



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Università degli Studi di Padova

Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari

Corso di Laurea Triennale Interclasse in Lingue,
Letterature e Mediazione Culturale (LTLLM)

Classe LT-11

La phonétique en classe de langue:
étude critique et propositions pratiques.

Relatore
Prof. Mirella Piacentini

Laureanda
Noemi Pivato
n° matr. 2012153 / LTLLM

Anno accademico 2023 / 2024

Alla me futura. Spero saprai ancora leggere questa frase:

зәтәсуәтдәтәдәтәстәзәбзәктәфәвәк

lafәkseladetәminasjәkitәkәktәviz.

Vitujurzavekamukęzwa. Tyәkeysi, bәnjäs! :)

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
PREMIER CHAPITRE	11
1.1 L'éducation phonétique aujourd'hui	11
1.2 Difficulté de l'étudiant dans l'apprentissage phonétique.....	14
1.3 Méthodes d'enseignement	15
1.4 Importance d'apprendre une correcte prononciation	18
DEUXIÈME CHAPITRE	22
2.1 La phonétique hier: fin du XIXème siècle	22
2.2 La phonétique hier: le XXème siècle	29
TROISIÈME CHAPITRE	32
3.1 Approche personnelle de la phonétique.....	32
3.2 Proposition d'activités	33
CONCLUSIONS	49
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	54
RÉSUMÉ EN ITALIEN – RIASSUNTO IN ITALIANO	59

INTRODUCTION

Quel est le rôle principal de la phonétique et de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère aujourd'hui ? Quels ont été les principaux moments historiques qui ont contribué à l'évolution de la phonétique ? Comment pourrait être le scénario futur de cette discipline ?

Cette étude porte sur l'importance de l'apprentissage de la phonétique et de la phonologie dans l'étude des langues étrangères et essaie d'analyser et de répondre aux questions énumérées ci-dessus. En particulier, la discipline de la phonétique est présentée tout d'abord aujourd'hui; ensuite, une parenthèse est ouverte concernant les moments historiques les plus importants qui ont contribué à l'évolution de cette matière, citant des auteurs tels que Paul Passy et Pierre-Jean Rousselot. Puis, nous présentons une réflexion personnelle concernant notre approche directe de l'étude de la phonétique française au cours de notre expérience universitaire. Enfin, dans les conclusions, il y aura un regard vers l'avenir pour comprendre quels pourraient être les changements que l'éducation phonétique pourrait subir si elle est insérée dans des contextes d'enseignement qui s'appuient de plus en plus sur des supports technologiques.

Dans le premier chapitre, le projet définit la phonétique comme l'étude des aspects physiques et acoustiques des sons de la parole, tandis que la phonologie se concentre sur la fonction distinctive des sons dans la structure de la langue. Il souligne la différence entre les deux disciplines: la phonétique examine les sons dans leur réalisation concrète et physique, tandis que la phonologie se concentre sur les différences permettant de distinguer les phonèmes des langues du monde, se situant ainsi du côté de la linguistique. L'étude aborde également les défis rencontrés dans l'enseignement de la phonétique et de la phonologie à l'école, où l'enseignement finit par privilégier les aspects grammaticaux et écrits par rapport à l'oral. Nous nous arrêtons sur la crise dans l'enseignement de la phonétique, attribuant cela à plusieurs raisons, y compris le manque d'outils technologiques et l'absence d'attention portée à la méthode d'apprentissage. Ensuite, le texte décrit les difficultés rencontrées par les étudiants dans l'apprentissage de la phonétique et de la phonologie d'une langue étrangère, telles que la présence de sons absents dans leur langue maternelle et la nécessité d'apprendre de nouveaux modes d'articulation. Il évoque également la perte de l'accent natif comme un défi à surmonter pour une communication efficace. Par la

suite, différentes méthodes d'enseignement de la prononciation sont présentées, plus précisément le méthode traditionnelle, directe, audio-orale et audio-visuelle, y compris l'analyse des erreurs, les exercices impliquant le corps, et l'utilisation de la musique. En particulier, sept caractéristiques fondamentales pour enseigner la prononciation correcte aux enfants sont discutées. Enfin, dans la première partie le texte insiste sur l'importance d'apprendre une prononciation correcte dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Il souligne que cela facilite la communication et la compréhension, renforce la confiance individuelle et favorise une meilleure intégration dans la société.

Dans le deuxième chapitre, sont présentées les principales étapes et les principaux protagonistes qui ont contribué au développement de la discipline phonétique en France entre les XIXème et XXème siècles. Le XIXème siècle a été une période de grands changements et de recherches dans le domaine linguistique et phonétique. Des linguistes comme Paul Passy et l'abbé Pierre-Jean Rousselot ont joué un rôle crucial dans l'évolution de la phonétique en tant que discipline scientifique et autonome. Passy, notamment, a été un pionnier dans la promotion de l'apprentissage des langues à partir de l'oral plutôt que de l'écrit, fondant des associations et développant des méthodes d'enseignement phonétique. Rousselot, de son côté, a initié la phonétique expérimentale et a développé des techniques et des équipements pour étudier les sons de la parole. Le phonéticien français Rosset a également contribué au développement de la discipline, en fondant l'Institut de Phonétique de Grenoble en 1904. Il a innové dans l'enseignement des langues, intégrant la phonétique pratique avec des approches historiques, descriptives et expérimentales. Sa méthode encourageait l'entraînement individuel et une prononciation fluide, combinant approches classiques et expérimentales.

Au XXème siècle, les réformes sociales, technologiques et éducatives ont continué à façonner le domaine de la phonétique. L'Alphabet Phonétique International a été créé pour faciliter la communication et la recherche phonétique à l'échelle mondiale. Les progrès technologiques, comme l'invention du magnétophone, ont permis le développement de laboratoires de langues et de méthodes d'enseignement plus efficaces.

En France, les laboratoires de phonétique ont continué à se développer et à explorer de nouveaux domaines, de l'acoustique à la dialectologie. Des archives sonores ont été constituées pour préserver la diversité linguistique. De nouveaux cours et examens ont été mis en place pour former des professionnels dans le domaine de la phonétique.

Enfin, dans la dernière partie, le projet ouvrira une parenthèse personnelle : à travers la participation au cours universitaire "Langue française 1" tenu par Madame Mirella Pia-centini, nous avons eu la possibilité d'aborder pour la première fois, après des années d'études linguistiques, une discipline complexe mais en même temps intéressante comme la phonétique. Après une première description et présentation du cours, l'activité "Lecture à voix haute" sera présentée, ce qui nous a permis d'améliorer notre prononciation par une activité nouvelle et créative.

Ensuite, étant donné l'importance que jouent les exercices et les activités ludiques comme la précédente, nous proposerons 10 exercices qui ont comme but primaire l'enseignement de la phonétique française pour une amélioration de ses compétences linguistiques, à travers le jeu et la créativité.

Dans les conclusions, le texte explore l'évolution de l'enseignement des langues étrangères, notamment la phonétique, à travers l'intégration croissante de la technologie et de l'intelligence artificielle (IA). Les progrès technologiques ont conduit à des applications d'apprentissage assistées par ordinateur et des systèmes d'IA, comme Duolingo et Lyra Virtual Assistant et des applications telles que Pronounce, qui offrent des expériences d'apprentissage plus personnalisées et immersives. On met en lumière le rôle croissant de l'IA dans l'enseignement des langues étrangères, tout en soulignant que ses outils pourront contribuer à l'amélioration de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, sans pour autant pouvoir se substituer aux enseignants.

PREMIER CHAPITRE

1.1 L'éducation phonétique aujourd'hui

De nos jours, apprendre une langue étrangère nécessite une étude et une connaissance de différents aspects linguistiques, culturels et sociaux. Parmi eux il y a la phonétique et la phonologie. P. Léon donne une définition claire de phonétique ¹:

« La phonétique est la discipline qui étudie essentiellement la substance de l'expression. Elle montre la composition acoustique et l'origine physiologique des différents éléments de la parole. »

Pour ce qui concerne la phonologie, P. Léon explique:

« La phonologie ou phonétique fonctionnelle (nommée aussi phonémique) est la discipline qui étudie la forme de l'expression, c'est-à-dire l'arrangement selon lequel s'établit la fonction distinctive des phonèmes, dans la structure de la langue. »

Il est également important de souligner une différence essentielle entre la phonétique et la phonologie. La phonétique examine les sons dans leur intégralité, avec toutes leurs nuances et variations. Elle recueille minutieusement chaque détail. En fin de compte, on n'a pas besoin de connaître la langue spécifique associée à chaque son vocalisé. La phonologie analyse les sons en mettant en évidence leurs différences, permettant de les distinguer entre eux pour repérer les phonèmes des langues; la phonologie se penche ainsi sur les sons dans une perspective communicative. C'est une approche fonctionnelle de la phonétique qui se concentre uniquement sur les sons porteurs de sens. Le phonologue traite le système des sons distinctifs propres à une langue. En développant ainsi la compétence phonétique-phonologique d'une langue étrangère à l'école, l'étudiant est capable non seulement d'améliorer ses connaissances linguistiques, mais aussi de prendre conscience de son propre corps et de son fonctionnement pour la production de sons.

L'enseignement de la phonétique à l'école est souvent négligé, les raisons sont multiples: d'abord, dans un programme d'enseignement, on tend à donner plus d'importance à des

¹ P. Léon (1992) *Phonétisme et prononciations du français*, Nathan, Coll. Fac, p.6., cité dans Guimbretière Elisabeth. 1996. *Phonétique et enseignement de l'oral*. Éditions Didier / Hatier. Paris. p. 12

aspects grammaticaux et d'écriture, plutôt qu'à l'aspect oral, dont la phonétique et la phonologie font partie. Par exemple, dans le "meilleur" des cas, on aura une situation où l'enseignement oral est présent même si pas en grande quantité et où les enseignants proposent des exercices de correction phonétique et de prononciation. Dans le pire des cas, l'espace réservé à l'oral ne sera même pas présent et le programme se concentrera principalement sur l'étude de la grammaire et de l'écrit. La préférence de l'écrit pour l'oral réside principalement dans la méthode d'enseignement traditionnelle, c'est-à-dire à travers un manuel contenant des explications et des exercices écrits que l'enseignant utilise pour enseigner une langue. Les activités orales sont donc souvent liées à des exercices qui sont avant tout écrites et les enseignants se trouvent souvent mieux préparés à proposer des activités écrites qu'orales, y compris en ce qui concerne les exercices que les étudiants sont censés faire en autonomie. Selon le professeur Dufeu Bernard², plus de 90% des étudiants français qu'il a eu pendant ses années d'enseignement n'avaient pas reçu une évaluation adéquate de la production orale, ou mieux encore les corrélations orales n'avaient pas été analysées et perçues de manière efficace. Bernard ajoute qu'une partie de la faute doit être donnée aux manuels de texte qui souvent ne proposent pas d'exercices oraux et de prononciation et semblent être mieux préparés à la création et à la construction d'exercices écrits et de grammaire.

L'étude de la phonétique et de la phonologie à l'école semble donc avoir été négligée et mise au second plan par rapport à l'enseignement traditionnel grammatical, formel et qui conçoit la langue comme système. Jusqu'à il y a quelques années, une autre cause liée à la négligence de la phonétique à l'école était le manque d'outils technologiques et de supports multimédias. Mais aujourd'hui, bien que les écoles soient équipées de tous les outils nécessaires, l'apprentissage oral reste encore insuffisant et peu exhaustif. À la base des problématiques liées à l'enseignement de la phonétique et de la phonologie, se trouve la méthode "listen and repeat". L'étudiant en écoutant un nouveau son d'une langue non native et en le répétant, peut reconnaître le son mais n'apprend pas une méthode ou un parcours d'apprentissage. Une partie de la faute revient également à l'enseignant qui peut négliger l'importance de trouver la méthode la plus efficace pour que l'étudiant apprenne non seulement le son, mais réussisse aussi à devenir autonome dans l'utilisation de ce

² Dufeu B., docteur en sciences de l'éducation et professeur du français. Auteur de l'article « L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère ». *Psychodramaturgie*.

dernier. Ne pas avoir une méthode d'apprentissage de la phonétique d'une langue signifie donc laisser l'étudiant apprendre de manière autonome et spontanée; certains seront donc en mesure d'apprendre parce que naturellement prédisposés, d'autres auront plus de difficultés. Il est donc nécessaire de fournir une méthode qui peut être efficace pour tous les étudiants, en fournissant une aide dans le passage de l'écoute à la production. Un bon enseignement signifie donc faire comprendre à l'étudiant que pour prononcer un son spécifique, il met le corps et ses composants d'une manière spécifique et non pas simplement "X est dit ainsi".

La perception est donc un élément important pour apprendre les sons d'une langue: chaque enseignant a certainement développé sa propre méthode éducative fondée sur la perception et utilisée pour les écoles supérieures de premier ou deuxième degré. Un modèle perceptif, par exemple, vise à être non seulement efficace et productif, mais aussi ludique et percutant pour les étudiants qui découvrent pour la première fois la compréhension de nouveaux sons. Le modèle se divise en trois phases:

1. Présentation: un ou plusieurs sons sont présentés aux élèves. Pour rendre l'exercice plus intéressant, on peut utiliser le dysphémisme, des paires minimales de mots, l'une d'usage courant, l'autre péjoratif (par exemple en anglais piss/peace ([ɑ]/[iʊ])). De cette façon, les élèves s'amusent à comprendre les différences de sons, à briser les tabous linguistiques et à s'approcher des situations couramment utilisées chez les adolescents.
2. Analyse: à ce stade, l'étudiant reconnaît d'abord les sons et puis les lit. L'enseignant est ici chargé de montrer et de faire comprendre à l'élève les différents sons et leur production. D'abord on écoute le son, mais avant de le répéter, il y a la phase de la perception du corps. Comprendre alors combien le corps joue un rôle primordial dans la formation et la production d'un son. Par exemple, en français les nasales sont très présentes et différentes des autres langues, raison pour laquelle l'enseignant doit faire comprendre comment les prononcer à partir du nez. Ou encore, en touchant le cou, on peut entendre la corde vocale vibrer avec certains sons, [z] et non avec [s]. Un autre exercice important consiste à mettre l'étudiant en contact avec sa propre langue, l'une des principales composantes de la production sonore; les étudiants toucheront donc leurs propres parties du corps

pour atteindre une plus grande conscience et perception, en s'appropriant les mécanismes et les traits articulés.

3. Synthèse: dans cette dernière phase, l'étudiant réfléchit à ce qu'il a appris et à son expérience, à travers un brainstorming et à l'utilisation de fiches d'approfondissement.

Grâce à la perception, on parvient ainsi à transformer l'apprentissage de la phonétique d'une langue étrangère en un mode actif et non plus passif ("listen and repeat"). Percevoir signifie comprendre une langue non plus seulement par le raisonnement, mais aussi par la conscience de son propre corps.

1.2 Difficulté de l'étudiant dans l'apprentissage phonétique

Dans l'apprentissage d'une langue comme le français, un étudiant non natif trouve comme première difficulté la présence de sons qui dans sa propre langue n'existent pas ou ne se réalisent que dans certains contextes spécifiques, non compatibles avec le français. Par exemple, un étudiant peut ne pas distinguer la différence entre le son [u] et [y] et donc ne pas comprendre la différence de prononciation entre les mots "doux" et "du". Un étudiant italien, par exemple, ne connaît pas le son [y] parce qu'il n'est pas présent ou peu utilisé dans sa propre langue. Il doit donc porter une attention particulière à l'écoute et à la perception des sons qui lui sont inconnus. Dans le domaine de la production, l'étudiant doit apprendre les façons et les lieux d'articulation des différents sons, en particulier ceux qui ne sont pas présents dans sa langue maternelle. Par exemple, le français présente plusieurs voyelles nasales, pour lesquelles l'étudiant doit apprendre les différences de production sonore. Ou encore faire vibrer ou non les cordes vocales pour comprendre la différence entre les consonnes sourdes-sonores [p]-[b]. L'étudiant doit également accepter que, pour pouvoir parler une langue étrangère de la meilleure façon possible, il doit perdre son identité linguistique native et d'un point de vue psychologique, cela n'est pas toujours facile. Enfin, au niveau pragmatique, une fois que l'étudiant a compris les différents sons et appris à les produire de la meilleure façon possible, il doit associer un son à un sens dans un contexte et une situation donnée. Comprendre l'association appropriée n'est pas simple, surtout quand on est encore débutant, avec un vocabulaire réduit. Une autre difficulté que l'étudiant doit affronter lorsqu'il apprend une nouvelle langue est la perte de

son accent natif. Atteindre une prononciation parfaite, en perdant les traits principaux de son accent natif, signifie pouvoir communiquer et être compris parfaitement, sans malentendus. Grâce à une excellente prononciation et à un bon accent, l'étudiant peut se sentir conscient et confiant de ses compétences et avoir une bonne estime de soi en termes de communication. En outre, des études récentes montrent que l'utilisation d'un accent étranger peut être source de gêne et d'irritation chez les auditeurs³; un exemple clair sont les centres d'appels où des personnes de toutes nationalités parlant une deuxième langue avec un fort accent, provoquant dans l'auditeur la perte du sens du discours. Plus généralement, avoir un accent étranger signifie créer des stéréotypes raciaux, sociaux, religieux, passant ainsi de traits qui ne devraient être que linguistiques à des traits privés et de personnalité d'une personne. Ces préjugés et stéréotypes peuvent également être présents dans des domaines professionnels, comme les entretiens d'embauche ou sociaux.

1.3 Méthodes d'enseignement

Enseigner la phonétique et la phonologie signifie savoir identifier les difficultés de chaque élève et les transformer en points forts, sans ridiculiser ce dernier. Un bon professeur doit également savoir impliquer tous ses élèves en leur faisant apprendre les sons d'une langue, même à travers des jeux et du plaisir. Plus d'exercices différents et intéressants sont proposés, plus il y aura de participation et d'intérêt de la part d'une classe. À cet égard, l'enseignant dispose de plusieurs outils pour apprendre et corriger la prononciation d'une langue étrangère. Parmi les principaux, il y a l'analyse des erreurs, qui consiste à identifier l'erreur commise et à l'évaluer en fonction du contexte ou du type de son produit. Il existe aussi des méthodes qui impliquent principalement le corps : à travers des exercices spécifiques, l'étudiant produit des sons à travers son corps et parvient à acquérir plus de conscience et de confiance. Une autre méthode plus particulière peut être à travers la musique : à la fin des années 70 par exemple, en France, la musique classique était utilisée comme un outil pour aider l'étudiant à améliorer ses compétences auditives dans une situation de calme et de tranquillité des sens.

³ Munro, M. J. & Derwing, T. M. (1995). « Processing Time, Accent, and Comprehensibility in the Perception of Native and Foreign-Accented Speech ». *Language and Speech*, n°38, pp. 289-306., cité dans Alazard-Guiu C., Billieres M. et Nocaudie O. « Oral d'aujourd'hui, oralité de demain: et la phonétique corrective dans tout cela ? ». *Open Edition*.

En général, il existe différents types de méthodes d'enseignement de la phonétique : certains d'entre eux sont la méthode traditionnelle, directe, audio-orale et audio-visuelle. Elles sont des approches utilisées dans l'enseignement de la phonétique française, chacune avec ses propres caractéristiques et techniques énumérés ci-dessous. ⁴

1. Méthode traditionnelle: la méthode traditionnelle est basée sur l'utilisation de règles phonétiques et grammaticales, souvent enseignées de manière explicite. Les étudiants apprennent les sons de la langue française en se concentrant sur les correspondances entre graphèmes (lettres) et phonèmes (sons). Cette méthode met l'accent sur la lecture et l'écriture, ainsi que sur la répétition orale des mots et des phrases pour améliorer la prononciation. Elle peut également inclure l'utilisation de textes littéraires classiques et d'exercices de grammaire.
2. Méthode directe: la méthode directe, également connue sous le nom de méthode naturelle, met l'accent sur l'immersion totale dans la langue cible, dans ce cas, le français. Les cours sont généralement dispensés exclusivement en français, et les étudiants apprennent principalement par l'écoute et la répétition de phrases et de dialogues authentiques. L'objectif est de développer la compétence linguistique de manière similaire à celle d'un locuteur natif, en mettant l'accent sur la communication orale plutôt que sur l'apprentissage explicite de règles grammaticales ou phonétiques.
3. Méthode audio-orale: la méthode audio-orale met l'accent sur l'utilisation du son pour l'acquisition du langage. Les étudiants écoutent des enregistrements audios de locuteurs natifs et sont encouragés à imiter leur prononciation. Cette méthode se concentre sur l'écoute attentive et la répétition des sons, des mots et des phrases, sans nécessairement fournir d'explications grammaticales ou de règles phonétiques explicites. L'objectif est de développer une oreille attentive et une prononciation précise à travers l'immersion auditive dans la langue cible.
4. Méthode audio-visuelle: la méthode audio-visuelle combine l'utilisation du son et de l'image pour faciliter l'apprentissage de la phonétique française. Elle utilise des

⁴ Coste Daniel. 1970. « Le renouvellement méthodologique dans l'enseignement du français langue étrangère: remarques sur les années 1955-1970 ». *Langue française*, n°8, Apprentissage du français langue étrangère, sous la direction de Emmanuèle Wagner. pp. 7-23.

supports visuels tels que des vidéos, des images, des schémas et des animations pour renforcer l'enseignement auditif. Les étudiants regardent et écoutent des matériaux audio-visuels qui montrent la prononciation correcte des sons, des mots et des phrases. Cette méthode vise à renforcer la compréhension visuelle tout en améliorant la compétence auditive et la prononciation.

Par ailleurs, selon l'auteur et chercheur américain Wiley Blevins, parmi les méthodes les plus efficaces pour enseigner la prononciation correcte aux enfants, il y a l'utilisation de sept caractéristiques fondamentales et efficaces. Blevins a longtemps collaboré avec des enseignants et des éditeurs pour s'assurer que ces attributs sont au cœur de l'enseignement des compétences de base.

1. Préparation à la lecture: au cours de l'âge préscolaire, la conscience phonétique et la capacité de reconnaître les lettres apparaissent comme les deux éléments clés du succès de l'apprentissage de la lecture. Ces compétences jouent un rôle crucial dans l'enseignement des bases et dans la préparation des jeunes lecteurs au décodage (lecture à haute voix) et au codage (écriture et orthographe) des mots.
2. Étendue et séquence: il n'existe pas de formule universelle pour la phonétique, mais certaines séquences s'avèrent plus efficaces que d'autres pour aider les élèves à apprendre rapidement à former des mots. On suggère de commencer par des séquences qui intègrent des voyelles et des consonnes communes et d'éviter celles qui peuvent causer de la confusion. Cette méthode comprend également une pratique et une répétition constantes pour s'assurer que les compétences soient maîtrisées.
3. Fusion : la fusion, technique très utilisée par les enfants, consiste à combiner des sons et des lettres pour lire des mots écrits. Cette stratégie doit être fréquemment démontrée et appliquée à la lecture de textes pertinents aux compétences enseignées en classe.
4. Dictée: les sessions de dictée représentent une pratique structurée grâce à laquelle les enseignants guident les élèves dans l'orthographe des mots, encourageant une réflexion active sur l'utilisation des compétences phonétiques pour écrire des mots, des phrases et des histoires. Cet exercice n'est pas une forme d'évaluation, mais plutôt une occasion pour les enfants de mettre en pratique leurs compétences

phonétiques en écriture. Les activités de dictée doivent inclure du vocabulaire qui reflète les nouvelles compétences phonétiques enseignées, ainsi que des mots liés à celles précédemment apprises pour consolider et pratiquer les compétences acquises.

5. Activités qui développent la conscience des mots: l'analyse et la catégorisation des mots sont des stratégies utilisées pour aider les enfants à comprendre le fonctionnement de la langue écrite. Ces activités favorisent une compréhension profonde de la phonétique à travers des conversations et des réflexions interactives qui stimulent l'intérêt et l'engagement des étudiants.
6. Mots fréquents: certains des mots français les plus utilisés présentent une structure orthographique irrégulière, ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas être facilement décodés en utilisant les compétences phonétiques de base apprises depuis l'enfance. Pour aborder ce type de vocabulaire, il est nécessaire d'adopter des approches diversifiées, telles que la méthode "Read/Spell/Write/Extend", qui peuvent accélérer le processus d'apprentissage de ces mots. Les enfants doivent se concentrer sur les sons et les aspects orthographiques particuliers de ces mots, en mettant l'accent sur leur "irrégularité", pour assimiler mentalement l'orthographe et faciliter le décodage pendant la lecture et l'écriture.
7. Lecture d'un texte relatif aux compétences enseignées en classe: l'utilisation de textes décodés appropriés au début de l'apprentissage de la lecture donne aux enfants un sentiment de contrôle et de sécurité dans le processus de lecture. Appliquer les compétences phonétiques à des textes authentiques est essentiel à la consolidation et au transfert des compétences acquises. En plus de la lecture, il est conseillé d'intégrer également des activités d'écriture, offrant aux enfants l'opportunité directe et concrète d'appliquer leurs compétences phonétiques à la composition et à la compréhension des textes.

1.4 Importance d'apprendre une correcte prononciation

L'objectif principal de la discipline phonétique est l'enseignement de la prononciation des sons d'une langue étrangère. En particulier, l'enseignant a pour but non seulement de faire apprendre la bonne prononciation, en l'analysant sous divers aspects à l'aide d'exercices dédiés, mais aussi de faire comprendre pourquoi il est important d'apprendre une

prononciation correcte d'une langue au moment où on commence un parcours d'apprentissage.

En commençant l'apprentissage de la langue étrangère avec une attention précoce et ciblée à la prononciation à travers des exercices spécifiques, on favorise considérablement la relation avec la langue elle-même. Cette approche réduit en partie la perception de l'étrangeté de la langue et facilite son intégration. Grâce à cette perspective interne, les barrières linguistiques peuvent être abattues, permettant d'instaurer un sentiment de proximité et de familiarité avec la langue étrangère. Cela facilite l'acceptation et l'appréciation des nouveautés, des particularités et du caractère étranger. De plus, une prononciation correcte de la langue étrangère permet de percevoir sa beauté et sa poésie, en la vivant dans sa dimension esthétique. Cela peut aider à consolider une relation positive avec la langue elle-même. Certains exercices de prononciation peuvent même susciter un plaisir sensoriel chez les participants et leur permettre d'apprécier la singularité de ses sons.

En plus, une bonne prononciation contribue à une bonne communication et compréhension de ce qu'on veut dire. Lorsque on considère l'importance de l'apprentissage de la prononciation, il est courant de penser qu'une prononciation correcte facilite la compréhension par les auditeurs. Cependant, cet apprentissage est tout aussi important pour la compréhension du locuteur. Ce concept est si évident qu'il nécessite peu d'approfondissement. Une prononciation précise rend moins difficile pour les auditeurs de comprendre qui parle, ce qui simplifie le processus d'écoute et de focalisation de l'attention. Par conséquent, la communication est généralement plus aisée.

L'intonation, en tant qu'élément de démarcation, structure la communication verbale et facilite la compréhension de la syntaxe des phrases. Grâce à sa fonction de contraste, elle souligne ce qui est pertinent dans le message.

Pour apprécier pleinement l'importance d'une affirmation, il est crucial non seulement de comprendre ce qui est dit, mais aussi et surtout ce qui est communiqué par l'intonation. Celle-ci traduit les intentions du locuteur, qui exprime parfois implicitement ce qu'il ne veut pas dire explicitement. Par conséquent, l'intonation joue un rôle fondamental dans le processus de compréhension, contribuant à la perception de la signification du message et non seulement de son contenu littéral.

Même dans le contexte segmentaire, comme le montre la phonologie, la prononciation revêt une importance significative. Le contrôle des différences saillantes entre les sons d'une langue facilite grandement la compréhension des énoncés. Par exemple, un individu étranger qui ne fait pas la distinction entre [z] et [s] rencontre des difficultés supplémentaires dans la compréhension de phrases dans lesquelles se trouve une distinction phonétique, comme "Ils ont/Ils sont", "Six heures/Six sœurs"... Pour lui, ces mots sont homophones, ce qui le contraint à des efforts supplémentaires pour déchiffrer le texte. Parfois, seul le contexte peut l'aider à comprendre de quel mot il s'agit, mais cela peut aussi créer une ambiguïté, comme dans le cas de "Ils sont six/Ils ont six" ou "Vous avez tout/ vous savez tout".

Il est donc important de donner la même importance à la prononciation et à la perception pour obtenir une communication et une compréhension complètes.

Un autre point focal de la prononciation est l'approche de l'écriture : le processus détaillé requis pour apprendre la prononciation développe la précision et affine les compétences d'observation des participants. Cette attention au détail peut être transférée au domaine de l'écriture, influençant l'accord, la morphologie et l'orthographe. Une prononciation correcte peut prévenir les fautes d'orthographe. Trocmé-Fabre⁵ mentionne une expérience qui met en évidence la corrélation entre la parole et l'écrit : "Les enfants qui ont eu la possibilité de prononcer les mots de la dictée ont commis six fois moins de fautes d'orthographe que le groupe qui a dû écrire sans parler.". En plus, certains poèmes peuvent aider à maîtriser les difficultés orthographiques : les poèmes utilisés pour pratiquer la prononciation relient la langue écrite et la langue parlée, permettant l'accès aux textes poétiques et encourageant une plus grande créativité dans l'écriture. Cette attitude positive envers la langue étrangère peut également faciliter l'expression écrite, souvent perçue comme plus rigide, stimulant une approche plus créative de l'écriture.

Enfin, une prononciation précise renforce la confiance individuelle. Grâce à une prononciation correcte, les participants développent une sécurité intrinsèque dans la langue étrangère, car ils maîtrisent un élément fondamental et incontournable. Cela les rend plus à l'aise et plus familiers avec la langue, ce qui non seulement augmente leur confiance personnelle, mais renforce également leur motivation. Une excellente prononciation

⁵ H. Trocmé-Fabre, (1987). *J'apprends donc je suis*, Paris, Éditions Organisation, cité dans Dufeu B. « L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère ». *Psychodramaturgie*

suggère souvent une compétence linguistique complète, capable de compenser ou même de masquer d'autres erreurs telles que les erreurs syntaxiques. Au contraire, il peut être extrêmement frustrant pour les participants de s'exprimer correctement sur le plan grammatical et lexical tout en ne se sentant pas compris. Cependant, une prononciation précise peut aider à créer une image positive du locuteur, générant une sympathie supplémentaire. Cela démontre un engagement à apprendre la langue et un respect de la langue dans son intégralité, rapprochant ainsi l'orateur de son auditoire. Une telle attitude peut favoriser l'intégration, quand on le souhaite, car l'individu est perçu moins comme étranger et peut développer un sentiment d'appartenance plus profond.

DEUXIÈME CHAPITRE

2.1 La phonétique hier: fin du XIXème siècle

Le XIXème siècle représente une période de grands changements et de recherches dans le domaine linguistique et phonétique. En particulier, on peut noter un changement graduel depuis 1875, où la phonétique commence à devenir de plus en plus une science du langage et une discipline autonome. Dans les années à venir, de nombreux chercheurs et linguistes contribueront au changement et à l'évolution du langage. Parmi eux, Paul Passy avec son œuvre célèbre *Les sons du français* 1913 et l'abbé Pierre-Jean Rousselot avec sa thèse révolutionnaire *Les modifications du langage étudiées dans le patois d'une famille de Cellesfrouin* (1892). Grâce à Passy et Rousselot, la phonétique acquiert le droit d'être citée à l'Université où des cours sont créés, notamment à Paris. C'est grâce à la création de l'alphabet phonétique international et aux discussions qu'il a engendrées dans les années 1880-1890 que la phonétique a réellement intégré l'enseignement et y a occupé une place plus ou moins significative. Se référer aux travaux menés par P. Passy et l'abbé Rousselot ne signifie pas que l'oralité n'était pas prise en compte auparavant, mais avec eux, la composante orale de la langue a acquis un caractère scientifique qui lui était jusqu'alors étranger.

La fin du XIXème siècle a été le témoin d'une révolution dans l'enseignement des langues. Les méthodes traditionnelles d'enseignement des langues étrangères, fondées sur le principe de la grammaire et de la traduction, et se concentrant uniquement sur l'orthographe comme point de départ, ont été supplantées par la méthode directe qui valorise l'oral et réduit le rôle de l'écrit dans la phase initiale de l'apprentissage. Tout au long de sa vie, Passy a été un ardent défenseur de l'oral, cherchant à le sublimer en révisant une orthographe trop complexe. Ce principe fondamental et ses implications ont constitué le fondement du programme adopté par l'Association des enseignants d'anglais (plus tard renommée Association phonétique) qu'il a créée en 1886, et qui a ensuite été diffusée à travers le monde via la revue "Maître phonétique", dont Passy fut le rédacteur dès 1886. Dès 1844, son père Frédéric Passy s'était déjà penché sur la question de l'éducation dans une brochure intitulée "De l'instruction secondaire en France; de ses défauts, de leurs causes, et des moyens d'y remédier", où il plaidait en faveur de réformes essentielles telles que le renforcement de l'enseignement des sciences et des langues modernes.

Passionné par l'étude des langues et polyglotte dès son plus jeune âge, Paul Passy était particulièrement attiré par les études linguistiques. Il avait une connaissance approfondie de l'anglais, de l'allemand et de l'italien, ainsi qu'une compréhension basique des autres langues romanes (à l'exception du roumain). Dans ses souvenirs, il raconte avoir inventé un alphabet phonétique dès l'âge de 15-16 ans, démontrant ainsi une vocation précoce pour cette discipline et d'avoir déjà compris le lien entre prononciation et graphie. À l'âge de 19 ans, Passy s'est engagé pour une décennie dans l'enseignement. En 1878-79, il était professeur d'anglais à l'École Normale Protestante de Courbevoie, puis l'année suivante à l'École Normale d'Instituteurs de la Seine à Auteuil. C'est là qu'il a pris conscience du triste état de l'enseignement des langues au sein de l'institution scolaire. Constatant l'absence d'efforts pour enseigner les langues vivantes en classe, il a eu l'idée de présenter aux élèves des textes d'abord transcrits phonétiquement. Cette expérience l'a amené à rédiger un petit ouvrage dans lequel l'anglais serait enseigné uniquement à l'aide d'un alphabet phonétique. En 1882, avec l'aide d'Elizak Pitman⁶, il a publié à Londres "L'Anglais parlé ou Méthode pratique pour apprendre à parler, à comprendre et à lire en Anglais". À cette époque, ignorant les travaux des principaux phonéticiens étrangers, il croyait que, une fois les difficultés de l'orthographe surmontées, l'apprentissage des sons se ferait par simple imitation. Malgré cette approche, les résultats en classe se sont améliorés. Cependant, Passy n'a pas modifié son enseignement sur ce point précis jusqu'en 1886. Il a rapidement réalisé que la phonétique était bien plus que la simple transcription des sons, et il a entrepris une période de formation autodidacte en phonétique entre 1879 et 1885. Paul Passy a formulé deux principes fondamentaux qui sous-tendent les transformations phonétiques, offrant ainsi une approche universelle de l'apprentissage des langues: le principe d'économie, visant à éliminer le superflu, et le principe d'emphase, consistant à mettre en relief ce qui est essentiel. Ces principes découlent de la nécessité inhérente au langage: celle de se faire comprendre. Encouragé par son ami Felix Franke, il a publié en 1886 *Le français parlé*, dont la deuxième édition adoptait la transcription de l'Association phonétique et introduisait des "signes d'intonation".

⁶ Pitman Elizak : auteur des *Phonetics Readers*, Bath, 1883, cité dans Galazzi Enrica. 2002. *Le son à l'école. Phonétique et enseignement des langues. Fin XIX siècle – début XX siècle*. Centro di linguistica dell'università cattolica. La scuola, Brescia.

Les sons du français est considérée comme l'une des plus importantes œuvres de Passy, un résultat de 12 éditions, dont le texte se stabilise en 1913. Bien que très similaires, les sept premières éditions de l'ouvrage se distinguent par leur orthographe réformée. L'ouvrage est structuré en cinq parties: notions préliminaires ; formation des sons; combinaison des sons; accessoires de langage; représentation du langage. L'édition de 1889 développe plus amplement la section sur les voyelles et est enrichie de sections sur l'élision et la liaison (combinaison des sons). Passy modifie également les spécimens de la dernière partie en ajoutant un ensemble de nouveaux textes transcrits et en supprimant quelques-uns. Cela a pour conséquence que l'édition de 1889 compte presque moitié plus de pages que la précédente.

À partir de 1892, bien que, selon les termes de Passy, son ouvrage reste "un travail de vulgarisation, fait d'après une méthode scientifique", il s'adresse désormais également aux "jeunes philologues", tout comme aux enseignants de français langue étrangère ou maternelle. Cela donne naissance à un manuel plus complet avec 144 pages contre les 96 de 1899 (63 en 1887) avec une organisation entièrement revue et remaniée. Les notions préliminaires introduisent des éléments acoustiques et détaillent tous les organes impliqués dans la production de la parole. L'exposé du rythme (timbre, intensité, division de la parole) apparaît en début de deuxième partie avant l'étude des voyelles et des consonnes. La deuxième partie s'achève sur la combinaison des sons. La troisième partie, tout comme dans les deux premières éditions, est consacrée à la représentation du langage, à une défense de la transcription phonétique illustrée par un ensemble de spécimens. En 1899, les transcriptions couvrent 30 pages et comprennent un paragraphe commun transcrit en 170 langues ou dialectes dans un souci de convaincre les lecteurs du caractère véritablement international de l'alphabet phonétique.

En 1897, avec Hermann Michaelis, il a lancé la série des dictionnaires de prononciation avec le célèbre *Dictionnaire phonétique de la langue française*, premier ouvrage à présenter un répertoire complet des formes prononcées du lexique français. Le 2 janvier 1886, Passy a fondé l'Association phonétique des professeurs d'anglais, qui a commencé à publier en mai un mensuel, le "Fonetik Titcer", entièrement rédigé en anglais et en écriture phonétique pour servir de lecture aux élèves. En plus de ses objectifs pédagogiques, le "Fonetik Titcer" traitait de toutes les questions concernant la phonétique théorique et pratique. De 1887 à 1896, l'association était appelée Association phonétique des

professeurs de langues vivantes, puis à partir de janvier 1897, Association phonétique internationale (A.F.). L'A.F., axée sur le développement de la phonétique et son application à l'enseignement, a connu une expansion continue, comptant 1600 membres de quarante pays différents en 1914. Après le Congrès de Stockholm, les initiatives d'application de la méthode phonétique se sont multipliées dans de nombreux pays d'Europe et en Amérique, tant dans les salles de classe que dans les manuels scolaires.

Parmi ses conférences les plus marquantes, celle qu'il a prononcée à la Sorbonne en 1892, à l'invitation du linguiste français Michel Bréal dans le cadre d'une série de conférences organisées par la Société pour la propagation de l'étude des langues étrangères, mérite d'être mentionnée. Bréal avait convié Passy, en sa qualité de secrétaire de l'Association phonétique, à démontrer l'utilité de la phonétique dans l'enseignement des langues, notamment pour l'apprentissage de la prononciation. Passy était convaincu que la transcription phonétique, en renforçant la mémoire auditive par la mémoire visuelle, pouvait être bénéfique non seulement aux étrangers, mais aussi aux jeunes élèves français. Il publia ainsi des livres de lecture utilisant la méthode phonétique à leur intention. Il préconisait également l'intégration d'un enseignement phonétique élémentaire, incluant des notions de physiologie de la parole, dès les premières années de l'éducation, favorisant ainsi une meilleure acquisition des langues maternelles. Il s'opposait à toute vision réductrice de la transcription phonétique, la considérant comme un outil et non comme une fin en soi. Il s'impliqua fortement dans le débat autour de l'alphabet phonétique, promouvant un système unique et universel, l'ancêtre de l'A.P.I., élaboré collectivement par les membres de l'Association Phonétique après une consultation générale en 1888. Tout au long de sa vie, Passy a mené une lutte passionnée pour une réforme de l'orthographe et pour une approche de l'enseignement de la langue qui privilégiait les textes en transcription phonétique plutôt qu'en orthographe traditionnelle. Même si Passy pourrait être considéré comme 'un professeur de langue auteur d'un alphabet inutilisable'⁷, l'alphabet qu'il a créé, l'alphabet phonétique international, reste au cœur des méthodes pédagogiques actuelles. Son attachement profond à la transcription phonétique l'a poussé à concevoir un alphabet phonétique véritablement international, plutôt que de laisser chaque linguiste élaborer un système local. Convaincu que l'orthographe traditionnelle entrave

⁷ Cerquiglini, B. (2004). *La genèse de l'orthographe française (XII^e-XVII^e siècles)*. Paris : Honoré Champion.

l'apprentissage, et en tenant compte des résultats remarquables obtenus dans ses cours, il a proposé de n'utiliser que des textes transcrits en API. Depuis qu'il enseigne le français aux étrangers, il a adopté une approche sans recours aux textes écrits dans l'orthographe standard, préférant se concentrer exclusivement sur les transcriptions phonétiques.

En conclusion, en 1910, après vingt-cinq années d'implication dans ce domaine, Passy avait observé que la phonétique était largement ignorée avant 1886, même parmi les linguistes qui ne lui accordaient pas d'importance. Pour Passy, l'enseignement était bien plus qu'un métier: c'était une mission où son engagement social et sa foi chrétienne se rejoignaient dans une quête passionnée de progrès et d'évangélisation. Passy fait donc partie de l'histoire de la phonétique et mérite d'être cité parmi les plus grands phonéticiens français.

L'Abbé Pierre-Jean Rousselot [1846-1924] est reconnu comme l'initiateur et le pionnier de la phonétique expérimentale, tant dans la recherche fondamentale que dans la recherche appliquée. Contrairement à Passy, son intérêt et sa réflexion ne découlent pas d'une expérience d'enseignement directe, mais plutôt d'une profonde compréhension des caractéristiques sonores des langues et de sa vision unifiée de cette discipline émergente ou renouvelée qu'est la phonétique, englobant toutes ses applications possibles.⁸ Dès 1879, alors qu'il préparait sa licence, Rousselot, indigné par les mauvais ouvrages de philologie qu'il rencontrait, centrés uniquement sur les transformations graphiques des lettres plutôt que sur les transformations phonétiques dont les lettres ne sont que des symboles, envisagea d'étudier la langue parlée. Sa méthode reposait sur des observations sur le terrain, où il a réalisé que l'étude de la phonétique devait se baser sur l'observation de l'homme parlant vivant, plutôt que sur des textes figés. Incapable de retrouver, à partir des notations existantes, ce que son oreille experte avait capté sur le terrain, Rousselot a innové en enregistrant les sons à l'aide d'appareils dérivés de l'instrumentation de la physiologie expérimentale du laboratoire d'Étienne-Jules Marey au Collège de France.

En 1887, il débuta en tant que professeur d'histoire de la langue française, et en seulement cinq ans, il gravit tous les échelons, devenant professeur titulaire à la Faculté libre des Lettres jusqu'à son décès en décembre 1892. À l'Institut, il eut accès au laboratoire et à la chaire, les seuls de leur genre dans le monde jusqu'en 1897, où il put exprimer pleinement

⁸ Galazzi Enrica. 2002. *Le son à l'école. Phonétique et enseignement des langues. Fin XIX siècle – début XX siècle*. Centro di linguistica dell'università cattolica. La scuola, Brescia.

son génie et le développer. Après 1891, dans le tout nouveau laboratoire de l'Institut Catholique, bien que les étudiants ne fussent pas nombreux en raison de la priorité donnée à la recherche plutôt qu'à une préparation immédiate aux examens, ils étaient souvent originaires de six ou sept pays différents. Reconnaisant le génie de l'abbé dès 1889, le Recteur, Monseigneur d'Hulst, intégra un cours de phonétique expérimentale au programme d'études, marquant ainsi la première apparition de cette matière dans le cycle des études avancées. Chargé d'un cours d'histoire de la langue en 1887 française, depuis 1889 il était titulaire d'une chaire de phonétique expérimentale fondée pour lui à l'Institut Catholique. Dès 1890-91, Edouard Koschwitz, parmi les premiers auditeurs étrangers de Rousselot, contribua significativement à la diffusion de cette nouvelle méthode auprès des érudits allemands. En 1892, Rousselot fut invité par les Néophilologies à présenter son appareillage à Berlin, suivi par d'autres universités allemandes les années suivantes. Sa thèse révolutionnaire, "Les modifications phonétiques du langage étudiées dans le patois d'une famille de Cellefrouin" (1892), marqua un tournant en linguistique en introduisant l'étude expérimentale des transformations sonores. Pendant vingt-six ans, Rousselot fut le discret et dévoué précurseur d'un laboratoire enrichi d'appareils précieux tels que la sirène à ondes de Koenig, qui permet de superposer les différentes harmoniques et ainsi d'étudier les timbres des sons émis et le grand tonomètre de Koenig, permettant de reproduire une gamme étendue de sons. Malgré la méfiance initiale des linguistes envers ses appareils, Rousselot dut régulièrement défendre sa méthode contre les critiques répétées. Outre ses travaux académiques, Rousselot, tout comme Passy et ses contemporains, promouvait l'idée que l'éducation des organes vocaux et acoustiques nécessite une gymnastique appropriée, proposant l'utilisation d'appareils tels que le palais artificiel et le pneumographe, les guide-langues et beaucoup d'autres. Il prônait également l'enseignement de la prononciation par la vue, comme en témoignent ses articles dans "La Parole" entre 1901 et 1902. Rousselot fut également impliqué dans la formation des enseignants, dispensant des cours de vacances et accueillant des professeurs étrangers à Paris et à Greifswald. Son engagement dans la didactique, à travers ses enseignements, publications et cours d'été, témoigne un effort considérable pour former de futurs enseignants, partageant son temps, ses connaissances et son énergie. Pour Rousselot, la phonétique expérimentale n'était pas seulement une science d'observation, mais aussi une science d'expérimentation, ouvrant ainsi la voie à des applications pédagogiques et thérapeutiques. Il a ainsi contribué pas

seulement à l'enseignement du français et des langues étrangères, à la correction des erreurs de prononciation, mais aussi à la rééducation des personnes sourdes.

Outre les célèbres phonéticiens Passy et Rousselot, il est juste d'attribuer une place au chercheur français Théodore Rosset. Théodore Rosset [1877-?] est en effet injustement oublié dans les travaux historiques et trop rarement cité parmi les phonéticiens éminents. Pourtant, il a été un passionné de la phonétique expérimentale et un innovateur dans le domaine de la phonétique appliquée à l'enseignement des langues. En effet, il a fondé l'Institut de Phonétique de Grenoble en 1904, l'un des plus anciens d'Europe et le premier laboratoire de phonétique officiellement affilié à une Faculté des Lettres en France. Rosset avait une vision avant-gardiste de la phonétique, cherchant à unifier toutes les disciplines liées au langage parlé au sein d'un seul institut et montrant les liens étroits entre elles. Il croyait fermement que l'enseignement de la phonétique pratique devait être informé par les études historiques, descriptives et expérimentales. Il a introduit des méthodes d'enseignement novatrices, utilisant le phonographe pour fournir des modèles de prononciation immuables et permettant aux étudiants d'accéder librement au laboratoire pour écouter et s'entraîner à reproduire *Les sons du français*. Rosset a souligné l'importance de dépasser l'entraînement basé sur des mots isolés pour se concentrer sur la prononciation fluide des phrases avec l'accent, le rythme et l'intonation appropriés. Il a également mis en avant l'importance de l'entraînement individuel, où les élèves écoutent attentivement les modèles et s'efforcent de les imiter jusqu'à ce qu'ils puissent reproduire correctement les phrases. La méthode de Rosset combinait habilement des approches classiques et expérimentales de la phonétique, exigeant une participation active et réfléchie de la part des élèves. Il encourageait les enseignants à établir un plan personnalisé pour chaque élève, en tenant compte de leurs besoins individuels et de leurs capacités. En somme, l'approche de Rosset à l'enseignement de la prononciation était à la fois innovante et pragmatique, mettant en valeur l'importance de la pratique soutenue et de l'adaptabilité dans l'acquisition d'une diction française précise.⁹

⁹ Galazzi Enrica. 2002. *Le son à l'école. Phonétique et enseignement des langues. Fin XIX siècle – début XX siècle*. Centro di linguistica dell'università cattolica. La scuola, Brescia.

2.2 La phonétique hier: le XXème siècle

Entre la fin du XIXème siècle et les années 70, le monde a évolué dans tous ses aspects ; en particulier les expansions géographiques et la mondialisation ont permis aux linguistes d'entrer en contact avec de nouvelles langues et cultures. À partir du 17ème siècle jusqu'au XIXème, l'enseignement d'une langue étrangère se faisait principalement par l'étude des règles grammaticales et de l'écriture d'une langue étrangère spécifique, laissant au second plan la prononciation et les activités orales de communication. Au fil du temps, on a compris que la connaissance orale, la communication et l'apprentissage de nouvelles langues sont aussi importants que la lecture et l'écriture. Il est vite apparu que les apprenants progressaient à des rythmes différents, remettant en question l'idée selon laquelle une maîtrise de l'oral était nécessaire avant d'apprendre à lire et à écrire. Ainsi, des méthodes d'enseignement plus centrées sur la discrimination des sons (phonèmes) et des éléments prosodiques (rythmes et intonations) ont été développées, notamment avec l'introduction des premières dictées phonétiques et des activités visant à améliorer la conscience phonologique.

La création de l'Alphabet Phonétique International en 1886 a facilité l'internationalisation des recherches en phonétique et en phonologie, encourageant une approche consciente de la perception auditive et de la relation entre l'oral et l'écrit. Cela a conduit à l'émergence de différentes méthodes d'enseignement de la phonétique, allant des approches conscientes à celles basées sur l'audition de modèles, jusqu'aux méthodes structuro-globales des années 1960-70.

L'évolution des technologies, notamment l'avènement du magnétophone, a permis le développement des laboratoires de langues et l'utilisation de la phonétique corrective, offrant des exercices adaptés aux besoins spécifiques des apprenants.

Il y a eu une période charnière dans l'étude de la parole à la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle en France. Deux approches distinctes ont émergé: l'une se concentrant sur l'étude des sons de manière auditive pour comprendre les mécanismes de production, tandis que l'autre se basait sur les progrès récents des instruments acoustiques pour examiner la production et la transmission des sons. La phonétique descriptive a bénéficié des travaux de l'Association de Phonétique Internationale, notamment du développement de l'Alphabet Phonétique International (API) par Paul Passy. Ce système permet de décrire tous les sons des langues du monde. La phonétique expérimentale a connu

des avancées significatives à la fin du XIX^{ème} siècle, grâce à des progrès dans l'enregistrement, la réécoute et le stockage du son. L'Abbé Jean-Pierre Rousselot a joué un rôle majeur dans cette évolution, en fondant le premier laboratoire de phonétique expérimentale en 1889 et en développant des instruments pour étudier la parole de manière physique. Ses travaux ont porté sur la philologie des langues, les sons de la parole et ceux des personnes malentendantes. Après la disparition de Rousselot, la phonétique expérimentale a continué à se développer en France. Plusieurs laboratoires ont été créés, notamment l'Institut de Phonétique de Grenoble, le Laboratoire de Phonétique de l'Université de Montpellier, l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris et l'Institut de Phonétique de Strasbourg. Ces institutions ont joué un rôle crucial dans la recherche et l'enseignement en phonétique, en développant des collaborations internationales et en explorant de nouvelles approches pluridisciplinaires. Ces laboratoires ont contribué à l'avancement de la phonétique en France, en mettant l'accent sur l'acoustique, la dialectologie et la linguistique. Malgré des périodes d'interruption dues aux conflits mondiaux, ces institutions ont poursuivi leurs activités et ont influencé de manière significative la recherche en phonétique jusqu'aux années 1960, lorsque l'informatique a commencé à jouer un rôle croissant dans ce domaine.

Pendant la période allant des années 1900 aux années 1950, la recherche en phonétique en France s'est concentrée sur plusieurs thématiques spécifiques dans différents laboratoires. À l'Institut de Phonétique de Paris, les chercheurs ont étudié la production des sons dans les langues baltiques, cherchant à comprendre comment les sons sont émis par l'appareil phonatoire. Ils ont également exploré des sujets tels que l'acquisition du langage, la phonétique clinique, la phonétique comparative et évolutive, ainsi que la perception des différences phonologiques et des dialectes. À l'Institut de Phonétique de Strasbourg, les recherches ont porté sur la phonétique historique et expérimentale, avec un intérêt particulier pour les changements phonétiques en français, les différences entre les consonnes et les voyelles, et la variation de certaines articulations. La question des différences de prononciation entre les hommes et les femmes était également étudiée. À Montpellier, les études se sont principalement concentrées sur la prononciation du français, tandis qu'à Grenoble, les recherches portaient sur les parlers gallo-romains, la palatalisation des consonnes, la durée des phonèmes et la prosodie, en plus de la dialectologie. Chaque laboratoire a également commencé à constituer des archives sonores, enregistrant

la voix et la parole de locuteurs dans divers dialectes et langues. Ces archives comprenaient des enregistrements sur cylindres Edison à Montpellier, des archives phonographiques à Grenoble et des enregistrements de textes littéraires en français et en alsacien à Strasbourg. En ce qui concerne l'enseignement de la phonétique, de nouveaux cours ont émergé, tels que la phonétique générale, la phonétique psychologique et pédagogique, l'orthoépie et la phonétique expérimentale. Ces cours ont été destinés à divers publics, notamment les médecins, les enseignants de français à l'étranger et les étudiants en médecine intéressés par la phoniatrie. En résumé, cette période a été marquée par une diversité de recherches en phonétique, avec un intérêt croissant pour la constitution d'archives sonores et le développement de nouveaux cours et examens dans le domaine de l'enseignement.

TROISIÈME CHAPITRE

3.1 Approche personnelle de la phonétique

L'étude d'une langue étrangère dans un contexte scolaire et éducatif n'est pas toujours synonyme d'approche de tous les aspects et disciplines qui s'y rapportent. En effet, dans notre expérience personnelle, nous n'avons eu l'occasion de participer à des cours liés à la phonétique et à l'étude des sons d'une langue qu'une fois entreprise notre parcours universitaire. De nombreux étudiants se trouvent dans notre même situation, c'est-à-dire qu'ils ont obtenu des diplômes de langues sans jamais avoir acquis de compétences (même élémentaires) dans une composante aussi importante d'une langue étrangère que la phonétique. Dans notre cas, au cours de la première année d'université, nous avons eu l'occasion de participer au cours "Lingua francese 1" de Madame Mirella Piacentini: grâce à ses cours, ses explications et ses activités, nous avons enfin pu comprendre des aspects de la langue française que nous avons en quelque sorte déjà acquis mais sans véritable explication, passant d'un apprentissage passif, comparable au "listen and repeat", à un apprentissage actif, nous faisant prendre conscience des composants de notre corps qui sont utilisés pour produire certains sons. Pour appuyer les explications théoriques et les règles phonétiques, nous avons trouvé les exercices proposés particulièrement utiles, en ce qu'ils nous ont permis de vérifier et de confirmer notre connaissances phonétiques-phonologiques et de prononciation.

En particulier, vers la fin du cours, les étudiants ont été invités à réaliser une activité appelée "Lecture à voix haute", dont l'objectif principal était d'entraîner leurs compétences en matière de phonétique et de prononciation et d'effectuer une auto-évaluation parmi les étudiants. L'activité consiste à lire à haute voix un court texte choisi par l'enseignant. Après avoir lu et analysé le texte de manière autonome, les étudiants s'enregistrent en train de le lire à haute voix. Ils téléchargent ensuite la vidéo de leur lecture sur la plateforme de l'université. Les autres étudiants qui ont fait le même exercice regardent la vidéo d'un camarade et, à l'aide d'un formulaire d'évaluation, évaluent la précision phonétique, en soulignant les erreurs de prononciation et en apportant la correction appropriée. Enfin, ils attribuent une note finale en tenant compte des différents critères d'évaluation. Participer à une telle activité m'a permis non seulement de me mettre en jeu en

montrant mes compétences linguistiques, mais aussi d'améliorer mes compétences phonétiques en me comparant aux autres étudiants d'une manière différente et originale.

3.2 Proposition d'activités

Étudier et aborder une discipline compliquée comme la phonétique n'est pas si simple: souvent, en effet, étant donné la complexité de la matière, un étudiant qui décide d'apprendre une langue étrangère dès son plus jeune âge, ne rencontrera la phonétique qu'après de nombreuses années d'études (souvent seulement à l'université). La principale conséquence négative de ce "retard" pourrait être une mauvaise approche de la langue, en acquérant une prononciation et une connaissance incorrecte ou du moins pas tout à fait correcte. Pour cette raison, il est important qu'un enseignant qui décide d'introduire des leçons sur la phonétique et la phonologie, inclue également des exercices et des activités qui peuvent faciliter la compréhension des notions complexes, divertir l'étudiant et alléger l'approche de la matière.

Dans ce dernier paragraphe seront proposées des activités qui suivent l'idée de base de l'activité "Lecture à voix haute" décrite précédemment: enseigner la phonétique de manière ludique, créative et originale.

Les exercices présentent différents degrés de difficulté et ils sont classifiés selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), un outil de classification qui permet d'évaluer le niveau de maîtrise d'une langue étrangère. Les activités sont donc présentées des plus simples, adaptés par exemple aux enfants qui commencent à apprendre une langue étrangère à l'école et qui ont un niveau de base, jusqu'à des exercices plus complexes, adaptés aux classes d'étudiants ayant un niveau et une préparation plus avancés, comme les étudiants universitaires qui étudient la langue depuis des années.

Les niveaux de langues sont A1, A2, B1, B2, C1, C2 et pour chaque niveau différentes compétences linguistiques sont développées, à la fois dans les domaines de l'écriture, de la communication et de la prononciation.

A1 correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire (niveau introductif ou de découverte).

À ce niveau, on est capable de :

- Comprendre et utiliser des expressions courantes et des phrases simples visant à satisfaire des besoins concrets

- Se présenter ou présenter quelqu'un
- Poser des questions personnelles et répondre aux mêmes types de questions
- Communiquer de manière simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif

A2 correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire (niveau intermédiaire ou usuel). À ce niveau, on est capable de :

- Comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées dans des domaines familiers (informations personnelles, achats, travail)
- Communiquer lors de tâches simples et habituelles nécessitant un échange d'informations direct sur des sujets familiers
- Décrire avec des moyens simples sa propre formation, son propre environnement immédiat et évoquer des sujets correspondant à des besoins immédiats

B1 correspond à un niveau d'utilisateur indépendant (niveau seuil). À ce niveau, on est capable de :

- Comprendre les points essentiels d'une discussion quand un langage clair et standard est utilisé et qu'il s'agit de sujets familiers au travail, à l'école, aux loisirs, etc.
- Être autonome dans la plupart des situations rencontrées lors de voyages dans une région où la langue cible est parlée
- Produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et d'intérêt personnel
- Raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et donner brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée

B2 correspond à un niveau d'utilisateur indépendant (niveau avancé ou indépendant). À ce niveau, on est capable de :

- Comprendre l'essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris des discussions techniques dans un domaine de spécialité
- Communiquer avec spontanéité et aisance avec un locuteur natif

- S'exprimer de manière claire et détaillée sur une grande variété de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et inconvénients de différentes possibilités

C1 correspond à un niveau d'utilisateur expérimenté (niveau autonome). À ce niveau, on est capable de :

- Comprendre des textes longs et exigeants et saisir des significations implicites
- S'exprimer spontanément et couramment sans trop avoir à chercher les mots
- Utiliser la langue de manière efficace et souple dans la vie sociale, professionnelle ou académique
- S'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée, en montrant sa propre maîtrise des outils linguistiques d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours

C2 correspond à un niveau d'utilisateur expérimenté (niveau maîtrise). À ce niveau, on est capable de :

- Comprendre sans effort pratiquement tout ce qui est lu ou entendu
- Restituer des faits et des arguments issus de diverses sources écrites et orales en les résumant de manière cohérente
- S'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise, et rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes

Première activité.

Titre: Memory phonétique

Description: dans cette activité, le professeur crée des paires minimales de mots et de sons qui se ressemblent et distribue une carte à chaque élève. Chaque carte contient un mot qui fait partie d'une paire minimale. Les élèves doivent ensuite trouver leur partenaire, c'est-à-dire l'autre élève qui possède le mot qui forme la paire minimale avec le leur. Après avoir trouvé les paires minimales, les deux élèves essaient de former une nouvelle paire minimale avec les mêmes sons mais deux mots différents. Cette activité vise à sensibiliser les élèves aux différences phonétiques subtiles entre les sons de la langue française.

Niveau A2

Processus:

1. Préparation des cartes: le professeur prépare à l'avance des cartes sur lesquelles sont écrits les mots des paires minimales. Chaque carte contient un mot qui forme une paire avec un autre mot présent sur une autre carte.
2. Distribution des cartes: le professeur distribue une carte à chaque élève de la classe de manière aléatoire, en veillant à ce qu'il y ait un nombre égal de mots pour chaque paire minimale.
3. Recherche des partenaires: les élèves se déplacent dans la classe en essayant de trouver leur partenaire, c'est-à-dire l'autre élève qui possède le mot qui forme la paire minimale avec le leur. Ils peuvent communiquer en utilisant uniquement les mots écrits sur leur carte, sans se parler directement.
4. Formation des paires: une fois que les élèves ont trouvé leur partenaire, ils se regroupent pour former la paire minimale. Ils peuvent alors vérifier si les mots sur leurs cartes correspondent bien à une paire minimale en comparant les sons et les graphies des mots.
5. Vérification et correction: le professeur supervise l'activité et vérifie que les paires formées par les élèves sont correctes. En cas d'erreur, il peut fournir des indices supplémentaires ou des explications pour aider les élèves à trouver les bonnes paires.

Exemple: Si l'objectif est de travailler sur le son [ʒ] - [ʃ], le professeur peut proposer des paires minimales comme:

- elle bouge – elle bou**che**
- **jo**ie – **cho**ix
- sage – il sa**che**

Cette activité permet aux élèves de développer leur sens de l'écoute phonétique et de mieux comprendre les nuances de la langue française en identifiant les différences subtiles entre les sons. Elle favorise également la collaboration entre les élèves et crée un environnement d'apprentissage interactif et ludique.

Deuxième activité

Titre: Liste de mots à prononciation complexe

Description : cette activité consiste à utiliser une liste de 20 mots illustrés ayant une prononciation particulière ou complexe. Les mots ont été sélectionnés pour présenter différentes caractéristiques de la phonétique française. L'objectif est de permettre aux élèves de pratiquer la prononciation de ces mots tout en renforçant leur compréhension des règles phonétiques spécifiques du français.

Niveau A1-A2

Processus:

1. Distribution du PDF: l'enseignant distribue le PDF contenant les 20 mots illustrés aux élèves, soit en format papier pour un cours en présentiel, soit en affichant l'activité à l'écran pour un cours en ligne.
2. Lecture et répétition: l'enseignant lit chaque mot et demande aux élèves de le répéter après lui. Pendant cette phase, l'enseignant peut également expliquer ou réviser les règles phonétiques pertinentes associées à chaque mot.
3. Prononciation par les élèves: l'enseignant sélectionne ensuite un mot au hasard et demande à un élève de le prononcer à haute voix. Si nécessaire, l'enseignant corrige la prononciation de l'élève.
4. Jeu facultatif: pour rendre l'activité plus ludique, l'enseignant peut introduire un jeu de points. Il demande aux élèves de prononcer différents mots de la liste et attribue des points en fonction de la précision de leur prononciation.
5. Défi final: dans cette phase, l'enseignant sélectionne trois mots différents de la liste et demande à un élève de les prononcer à la suite sans commettre d'erreurs. Cette étape permet de mettre en pratique les compétences phonétiques acquises et de stimuler l'engagement des élèves.

Exemple de mots:

- Œil
- Deux
- Rarement
- Incroyable

- Naïf

- Ailleurs

Cette activité permet aux élèves de travailler la prononciation et la phonétique du français de manière interactive et engageante, tout en consolidant leur compréhension des règles phonétiques spécifiques. Elle favorise également la participation active des élèves et peut être adaptée en fonction du niveau et des besoins de la classe.

Troisième activité

Titre: Jeu de la chaise phonétique

Description: dans cette activité, l'objectif est de travailler sur la perception des voyelles nasales en utilisant une comptine ou une chanson contenant ces sons. Le jeu implique une participation active des élèves, en les encourageant à écouter attentivement et à identifier les voyelles nasales pendant l'écoute de la musique. Ce jeu permet également de stimuler l'esprit de compétition des élèves et de les faire bouger, favorisant ainsi l'engagement et l'apprentissage ludique.

Niveau B1

Processus:

1. Sélection de la comptine ou de la chanson: l'enseignant choisit une comptine ou une chanson qui contient des voyelles nasales. Il s'assure que le débit de la musique est lent, ce qui permet aux élèves de repérer facilement les sons en question.
2. Explication des règles du jeu: avant de commencer l'écoute, l'enseignant explique les règles du jeu aux élèves. Il leur indique que s'ils entendent une voyelle nasale lorsque la musique s'arrête, ils doivent s'asseoir. En revanche, s'ils entendent un autre son, ils doivent continuer à circuler autour des chaises.
3. Déroulement du jeu: l'enseignant lance la musique et les élèves commencent à circuler autour des chaises. Lorsque la musique s'arrête, les élèves écoutent attentivement pour identifier les voyelles nasales. Ceux qui les entendent s'assoient, tandis que les autres continuent à circuler.
4. Observation et correction: l'enseignant observe attentivement les réactions des élèves pendant le jeu et note ceux qui ont correctement identifié les voyelles

nasales. Il corrige les erreurs éventuelles et fournit des explications supplémentaires si nécessaire.

5. Répétition ou variation du jeu: après une première session de jeu, l'enseignant peut choisir de répéter l'activité avec une autre comptine ou chanson contenant des voyelles nasales, ou bien il peut varier le jeu en utilisant d'autres segments linguistiques difficiles pour les élèves.

Cette activité permet aux élèves de développer leur capacité à percevoir et à identifier les voyelles nasales de manière ludique et interactive. Elle favorise également la participation active des élèves, tout en offrant à l'enseignant un moyen efficace de gérer une classe de taille modérée.

Quatrième activité.

Titre: Trouve l'erreur de prononciation

Description: dans cette activité, le professeur lit un court texte à voix haute, mais avec une prononciation incorrecte de certains sons ou mots. Les élèves doivent écouter attentivement et identifier les erreurs de prononciation, puis proposer la prononciation correcte des mots ou des sons mal articulés. Cette activité vise à sensibiliser les élèves aux nuances de la prononciation en français et à renforcer leur capacité à reconnaître les sons corrects. Niveau B1 (B2 si le texte choisi contient des mots plus complexes).

Processus:

1. Préparation du texte: le professeur sélectionne un court texte adapté au niveau de la classe et identifie certains mots ou sons dont la prononciation sera modifiée.
2. Lecture avec erreurs: le professeur lit le texte à voix haute devant la classe, en veillant à prononcer incorrectement certains mots ou sons ciblés. Il peut exagérer les erreurs de prononciation pour les rendre plus évidentes aux élèves.
3. Écoute et identification: les élèves écoutent attentivement la lecture du professeur et identifient les erreurs de prononciation. Ils peuvent prendre des notes sur les mots ou les sons qui semblent incorrects.

4. Proposition de correction: une fois que le professeur a terminé la lecture, les élèves proposent la prononciation correcte des mots ou des sons qui ont été mal articulés. Ils peuvent également expliquer pourquoi la prononciation proposée est correcte.
5. Discussion et explication: le professeur encourage la discussion en classe pour discuter des erreurs de prononciation identifiées par les élèves. Il peut fournir des explications supplémentaires sur la prononciation correcte et clarifier tout malentendu.
6. Pratique supplémentaire: le professeur peut proposer des activités supplémentaires pour permettre aux élèves de pratiquer la prononciation des mots ou des sons qui ont posé un problème. Cela peut inclure des exercices de répétition, des jeux de rôle ou des activités de production orale.

Cette activité permet aux élèves de développer leur sens de l'écoute phonétique et leur capacité à reconnaître les sons corrects en français. Elle favorise également la prise de conscience des nuances de la prononciation et encourage l'engagement actif des élèves dans le processus d'apprentissage.

Cinquième activité.

Titre: Composition de poésie en groupe

Description: dans cette activité, les étudiants sont répartis en petits groupes et sont encouragés à exprimer leur créativité et leur maîtrise de la langue française en composant une courte poésie de 4 à 6 vers rimés. Chaque poème doit contenir un son particulier de la langue française, ce qui permettra aux étudiants d'explorer les subtilités de la prononciation et de la musicalité de la langue.

Le professeur donne à chaque groupe une thématique spécifique sur laquelle travailler. Cette thématique peut être liée à des sujets variés tels que l'amour, la nature, les émotions, etc. Les étudiants sont encouragés à utiliser leur imagination pour interpréter la thématique donnée de manière originale et à travers leur propre perspective.

Niveau B2 (C1 s'il faut composer une poésie sur des sujets complexes)

Processus:

1. Répartition en groupes: le professeur divise la classe en petits groupes de travail. Chaque groupe est composé de trois à cinq étudiants, ce qui favorise la collaboration et les échanges d'idées.
2. Choix de la thématique: le professeur présente aux groupes la thématique sur laquelle ils devront composer leur poésie. Il peut s'agir d'un thème abstrait ou concret, selon les objectifs pédagogiques de l'activité.
3. Brainstorming et planification: les membres de chaque groupe discutent ensemble pour générer des idées et élaborer un plan pour leur poème. Ils peuvent noter des mots clés, des images ou des phrases qui leur viennent à l'esprit en lien avec la thématique.
4. Composition du poème: les étudiants commencent à rédiger leur poésie en prenant soin d'utiliser des rimes et de mettre en valeur le son particulier de la langue française. Ils peuvent expérimenter avec la structure des vers, les figures de style et les jeux de mots pour enrichir leur création.
5. Révision et amélioration: une fois que les poèmes sont rédigés, les membres de chaque groupe les relisent ensemble pour vérifier la cohérence, la fluidité et l'expressivité du texte. Ils apportent des modifications si nécessaire pour peaufiner leur travail.
6. Présentation: enfin, chaque groupe présente sa poésie devant la classe. Les étudiants ont l'occasion de partager leur création avec leurs pairs et de recevoir des commentaires constructifs du professeur et des camarades.

Exemple: thème sur l'école / utiliser le son nasale [ɛ̃]

Ce **matin**

J'ai un **examen**

De **Latin**

Mais j'ai trouvé un bon **moyen**

Pour me préparer :

Étudier avec mon vois**in** **Martin**

Cette activité permet aux étudiants de développer leurs compétences linguistiques tout en explorant leur créativité et en renforçant leur collaboration avec leurs camarades de

classe. Elle favorise également une approche ludique et engageante de l'apprentissage de la langue française.

Sixième activité

Titre: Trouver les mots dans la boîte

Description: dans cette activité, les élèves sont invités à trouver des mots contenant un son spécifique. L'objectif est de renforcer la reconnaissance des sons et des graphèmes, ainsi que l'association entre les sons et les lettres. Les élèves travaillent en groupe, ce qui favorise la collaboration et l'apprentissage interactif.

Niveau B2

Processus:

1. Préparation des boîtes à mots: l'enseignant prépare plusieurs boîtes contenant des cartes de mots. Chaque boîte contient les mêmes cartes, qui sont sélectionnées en fonction du son étudié. Par exemple, pour le son /o/, les cartes contiennent des mots tels que "dodo", "soleil", "orange", facile à reconnaître, mais aussi "bateau", "cadeau", "Australie", plus difficile à repérer à cause de leurs graphèmes.
2. Formation des groupes: les élèves sont répartis en groupes et chaque groupe reçoit une boîte contenant les cartes de mots. Les élèves ont un temps limité pour travailler ensemble et trouver tous les mots contenant le son /o/ dans leur boîte.
3. Recherche des mots: les élèves examinent les cartes de mots dans leur boîte et identifient ceux qui contiennent le son /o/. Ils discutent entre eux et utilisent des stratégies telles que l'analogie avec des mots similaires ou la segmentation des mots en syllabes pour faciliter leur recherche.
4. Mise en commun: après avoir travaillé en groupe, les élèves se réunissent pour partager leurs résultats. Chaque groupe présente les mots qu'ils ont trouvés et les colle au tableau. L'enseignant aide les élèves à identifier les différentes graphies du son /o/ dans les mots.
5. Renforcement des graphèmes: l'enseignant peut entourer les graphèmes du son /o/ avec un crayon de couleur pour les mettre en évidence et faciliter la compréhension visuelle. Cela permet également aux élèves de mieux mémoriser les correspondances entre les sons et les lettres.

6. Détermination du gagnant: le groupe qui a trouvé tous les mots contenant le son /o/ dans sa boîte remporte la partie. Cela encourage les élèves à travailler ensemble et à utiliser efficacement leurs compétences en reconnaissance des sons et des graphèmes.

Cette activité permet aux élèves de renforcer leurs compétences en phonétique et en orthographe tout en favorisant la collaboration et l'engagement. Elle offre une approche ludique et interactive de l'apprentissage des sons et des graphèmes en français.

Septième activité.

Titre: Transcription phonétique et identification

Description: dans cette activité, les élèves sont confrontés à une série de courts textes contenant des transcriptions phonétiques de mots ou de phrases en français. Leur tâche est d'identifier le personnage, l'objet ou le paysage décrit par chaque texte en se basant sur la transcription phonétique fournie. Cette activité vise à développer la compréhension auditive et la reconnaissance des sons de la langue française tout en renforçant le vocabulaire et la capacité à associer des sons à des concepts spécifiques.

Niveau C1

Processus:

1. Préparation des textes: le professeur prépare plusieurs courts textes décrivant différents personnages, objets ou paysages. Chaque texte est accompagné d'une transcription phonétique des mots clés ou des phrases importantes.
2. Distribution des textes: le professeur distribue les textes aux élèves, en veillant à ce que chaque élève ait accès à un texte différent. Les textes peuvent être distribués sous forme de feuilles imprimées ou affichés sur un support numérique.
3. Lecture et identification: les élèves lisent attentivement leur texte et examinent la transcription phonétique fournie. Ils essaient ensuite d'identifier le personnage, l'objet ou le paysage décrit par le texte en se basant sur les indices phonétiques.
4. Discussion en groupe: une fois que les élèves ont identifié le sujet de leur texte, le professeur encourage la discussion en groupe pour partager les réponses. Les

élèves peuvent expliquer leur raisonnement et comparer leurs réponses avec celles de leurs camarades.

5. Vérification et correction: le professeur vérifie les réponses des élèves et fournit des explications supplémentaires si nécessaire. Il peut également encourager les élèves à poser des questions sur des points de prononciation ou de vocabulaire qui pourraient ne pas être clairs.
6. Récapitulatif et feedback: à la fin de l'activité, le professeur récapitule les principaux points abordés et fournit un feedback aux élèves sur leurs performances. Il peut également proposer des activités complémentaires pour renforcer les compétences acquises.

Exemple: il y a une photo avec la description du texte suivant et les élèves doivent le reconnaître.

ynmɛzðkuzopkəmjezetaʒetātukɛdədɔmðtɑrplɛndənɛʒ.pkɛdəlamezð,iljajnfamijədəsɛkf-
kimãʒ.

une maison rouge au premier étage est entourée de deux montagnes pleines de neige. Près de la maison, il y a une famille de cerfs qui mangent.

Cette activité permet aux élèves de pratiquer la compréhension auditive, la reconnaissance des sons et l'association de sons à des concepts spécifiques en français. Elle favorise également la participation active des élèves et encourage la collaboration en groupe.

Octave activité.

Titre: Apprentissage d'une chanson avec sa transcription phonétique

Description: dans cette activité, les étudiants utilisent la transcription phonétique d'une chanson pour l'apprendre et la comprendre davantage. La transcription phonétique offre une représentation écrite des sons de la langue, permettant aux élèves de comprendre la prononciation correcte des mots à l'intérieur de la chanson. Cette méthode d'apprentissage utilise la musique comme outil pour améliorer les compétences linguistiques des élèves, tant dans l'écoute que dans la prononciation. Pour rendre l'activité encore plus intéressante, les étudiants peuvent choisir eux-mêmes une chanson qu'ils connaissent et qu'ils apprécient à analyser avec le professeur à travers la transcription phonétique.

Niveau C1

Processus:

1. Sélection de la chanson et préparation de la transcription phonétique: l'enseignant sélectionne une chanson adaptée au niveau et aux intérêts des étudiants. Ensuite, il crée une transcription phonétique de la chanson, c'est-à-dire qu'il écrit les paroles de la chanson en utilisant des symboles phonétiques qui représentent les sons de la langue.
2. Distribution de la transcription phonétique aux étudiants: l'enseignant fournit aux étudiants la transcription phonétique de la chanson. Chaque étudiant reçoit une copie de la transcription phonétique pour pouvoir la consulter pendant l'activité.
3. Écoute de la chanson: l'enseignant joue la chanson pour les étudiants. Pendant qu'ils écoutent la chanson, les étudiants suivent la transcription phonétique et essaient d'associer les sons qu'ils entendent avec les symboles phonétiques écrits.
4. Pratique de la prononciation: après avoir écouté la chanson, les étudiants pratiquent la prononciation des mots en utilisant la transcription phonétique comme guide. Ils peuvent répéter les mots et les phrases de la chanson, en se concentrant sur la prononciation correcte des sons.
5. Répétition et mémorisation: les étudiants continuent à répéter et à pratiquer la chanson en utilisant la transcription phonétique comme support. Ce processus aide les étudiants à mémoriser les paroles de la chanson et à améliorer leur prononciation en se concentrant sur les sons spécifiques de la langue.

Exemple: chanson Voilà – Barbara Pravi. Transcription phonétique du refrain

Voilà, voilà, voilà, voilà qui je suis

Me voilà même si mise à nue j'ai peur, oui

Me voilà dans le bruit et dans le silence

Regardez-moi, ou du moins ce qu'il en reste

Regardez-moi, avant que je me déteste

Quoi vous dire, que les lèvres d'une autre ne vous diront pas

C'est peu de chose mais moi tout ce que j'ai, je le dépose la, voila

Vwala,vwala,vwala,vwalakizəsqi
Məvwalaməmsimizanzɛpœɤ,wɪ
Məvwaladāləbɛɛɛdāləsilās
ɤəɔəɛdezmwa,udymwēsəkɪlāɛstə
ɤəɔəɛdezmwa,avākəzəmədətəstə
Kwāvudɪɤ,kələlɛvɤdynotɤənəvudɪɤɔɔɔ
Sɛpɔdəfɔzəmɛmwatutsəkəzɛzələdepɔzəla,vwala

Cette activité permet aux étudiants de développer leurs compétences linguistiques tout en appréciant la musique. Elle favorise également l'écoute active, la pratique de la prononciation et l'apprentissage interactif.

Neuvième activité

Titre: Virelangues

Description: dans cette activité amusante, l'enseignant propose une liste d'exercices de diction ludiques, également connus sous le nom de virelangues. Chaque phrase est conçue pour défier la prononciation des étudiants et leur permettre de pratiquer différents sons et combinaisons de lettres. L'objectif est de renforcer les compétences en prononciation et en articulation tout en s'amusant.

Niveau B2-C1

Processus:

1. Présentation des virelangues: l'enseignant présente aux élèves une série d'exemples des virelangues sous forme de phrases difficiles à prononcer rapidement. Il lit chaque phrase en faisant attention à la prononciation correcte, en soulignant les sons spécifiques ou les combinaisons de lettres qui peuvent poser des problèmes.
2. Pratique de la prononciation: après avoir entendu les exemples, chaque étudiant choisit un virelangue qui lui semble intéressant ou amusant. Ils s'entraînent ensuite à prononcer leur phrase sélectionnée à voix haute, en essayant de reproduire la prononciation correcte aussi fidèlement que possible.

3. Analyse des sons: une fois que chaque étudiant a répété son virelangue, ils peuvent discuter des sons spécifiques ou des combinaisons de lettres présentes dans leur phrase. L'enseignant encourage les élèves à identifier les sons difficiles et à les pratiquer individuellement ou en groupe.
4. Défi supplémentaire: pour rendre l'activité encore plus stimulante, l'enseignant peut proposer un défi supplémentaire. Par exemple, chaque étudiant doit répéter son virelangue trois fois de suite sans se tromper. Cela encourage la pratique et la mémoire des sons difficiles.

Exemples de virelangues à proposer:

- Les chaussettes de l'Archiduchesse sont-elles sèches ? Archisèches (sons /s/ /ʃ/)
- Si mon tonton tond ton tonton, ton tonton tondu sera. (sons /t/ /ʃ/)
- Lulu lit la lettre lue à Lili et Lola alla à Lille où Lola lie le lilas. (sons /l/ /o/)
- Les enfants fanfarons ont enfin faim et font du foin dans la fange (sons /f/ /ɑ̃/ /ɛ̃/ /ʃ/)

Cette activité permet aux élèves de développer leurs compétences en prononciation, en articulation et en écoute active tout en s'amusant avec des défis linguistiques. Elle favorise également la prise de conscience des sons spécifiques de la langue française et encourage la pratique autonome en dehors de la classe.

Dixième activité

Titre: Reconnaître la chanson

Description: dans cette activité, les élèves sont mis au défi de reconnaître des chansons célèbres à partir de leur transcription phonétique. Ils se voient présenter plusieurs chansons populaires, que tout le monde connaît, sous forme de transcription phonétique. Les élèves reçoivent ensuite des feuilles sur lesquelles sont écrites des parties de chaque chanson en transcription phonétique. Seuls ou en groupes, ils doivent identifier les chansons correspondantes et analyser ensuite le texte en transcription phonétique.

Niveau C1

Processus:

1. Sélection des chansons: l'enseignant choisit plusieurs chansons populaires que les élèves sont susceptibles de connaître. Il peut s'agir de chansons françaises ou internationales, adaptées au niveau de la classe et à ses intérêts.
2. Préparation des feuilles: pour chaque chanson sélectionnée, l'enseignant prépare une feuille sur laquelle est écrite une partie des paroles de la chanson en transcription phonétique. Par exemple, une strophe ou un refrain.
3. Distribution des feuilles: les élèves reçoivent les feuilles contenant les parties des paroles des chansons en transcription phonétique. Ils peuvent travailler individuellement ou en groupes, selon les instructions de l'enseignant.
4. Reconnaissance des chansons: les élèves lisent les parties des paroles en transcription phonétique et essaient d'identifier les chansons correspondantes. Ils peuvent discuter entre eux, utiliser leur connaissance des chansons ou essayer de décoder les mots à partir de la transcription phonétique.
5. Analyse du texte en transcription phonétique: une fois que les élèves ont identifié les chansons, ils analysent le texte en transcription phonétique. Ils peuvent discuter des sons, des syllabes et des particularités de la prononciation présents dans le texte.
6. Mise en commun: enfin, les élèves partagent leurs résultats avec la classe. Ils peuvent comparer leurs réponses, discuter des chansons et échanger des observations sur la transcription phonétique.

Cette activité permet aux élèves de développer leurs compétences en écoute phonétique, en compréhension des paroles de chansons et en analyse linguistique. Elle favorise également la collaboration et la discussion en classe, tout en offrant une approche ludique et créative de l'apprentissage de la langue.

CONCLUSIONS

En analysant le parcours évolutif de la discipline de la phonétique, en observant ses changements tout au long de son histoire et l'enseignement oral d'une langue étrangère en général, des questions se posent: comment l'enseignement d'une langue étrangère et l'éducation phonétique vont-ils évoluer dans un contexte de plus en plus technologique et avant-gardiste? Dans un monde où la technologie fait de plus en plus partie de nos vies et où des outils tels que l'intelligence artificielle gagnent du terrain, comment le rôle des enseignants et des étudiants va-t-il changer? Au cours du XXème siècle, l'amélioration de la puissance des ordinateurs a permis, dans le contexte de débats neuroscientifiques, le développement d'algorithmes de plus en plus sophistiqués. Alors que les progrès technologiques ont donné naissance à l'enseignement assisté par ordinateur dès les années 1970, ils ont également conduit dans les années 2010 à l'émergence de l'apprentissage des langues assisté par l'IA (Intelligence Artificielle)¹⁰. L'accessibilité croissante de ChatGPT et d'autres logiciels d'intelligence artificielle capables de générer des images, des vidéos, de la musique et de réaliser des traductions soulève des questions dans le domaine de l'enseignement des langues et des cultures, qui ont déjà été influencées par le numérique. Des outils spécifiques aux pratiques et aux ressources pédagogiques ont été développés à partir de l'IA. Dans le cadre de cet appel à contributions, on cherchera à explorer les utilisations de l'IA tant dans l'enseignement et l'apprentissage des langues que dans la conception pédagogique et la formation dans le domaine de l'enseignement des langues. L'intelligence artificielle (IA) est en train de devenir un élément central des systèmes éducatifs contemporains, car elle a le potentiel d'améliorer les méthodes d'enseignement, de personnaliser les expériences d'apprentissage et d'accélérer les processus administratifs. L'enseignement de l'anglais et en général des langues, par exemple, est l'un des nombreux domaines de l'éducation où l'IA a un impact significatif. Les outils et les technologies alimentés par l'IA sont utilisés pour fournir des expériences d'apprentissage plus immersives et captivantes à des élèves de tous niveaux, pour personnaliser l'apprentissage et fournir des retours rapides. On croit que l'IA a le potentiel d'améliorer l'éducation de chaque élève en la rendant plus équitable, efficace et plaisante.

¹⁰ Strauss, A. (1985). « Les langages de spécialité : Leurs rapports avec la mise en œuvre et les limites de l'intelligence artificielle. » *Cahiers de l'Aplut*, 5(1), 72-77.

Tout le monde a déjà rencontré des applications pour smartphone qui promettent de nous aider à apprendre une langue de manière autonome grâce à des exercices pratiques, structurés sous forme de défis et d'énigmes à résoudre, que nous pouvons faire quelques minutes par jour pendant nos pauses ou notre temps libre. L'une des applications les plus connues est Duolingo qui utilise l'intelligence artificielle pour déterminer le niveau de départ de l'utilisateur dans l'étude de la langue choisie, afin de décider rapidement du type d'exercices à proposer. Duolingo, mais aussi d'autres applications d'apprentissage des langues telles que Memrise et Rosettastone, aident les apprenants à apprendre en utilisant des chatbots, c'est-à-dire des intelligences artificielles qui communiquent par chat avec l'utilisateur, imitant une interaction réelle avec un locuteur natif. Certains chatbots sont programmés pour aider les apprenants à écrire, d'autres sont utilisés pour prononcer des particules vocales à l'aide d'un microphone et fournir un retour d'information sur les erreurs ou des conseils sur la manière d'améliorer la prononciation. Depuis quelque temps, les chatbots ne se limitent pas à aider les autodidactes, mais sont également devenus un outil populaire dans les universités, où ils sont utilisés, par exemple, pour préparer les étudiants aux examens. Bien que beaucoup affirment qu'une intelligence artificielle ne pourra jamais remplacer un professeur en chair et en os pour l'apprentissage des langues étrangères, l'utilisation de cette technologie présente des avantages indéniables. Les principaux d'entre eux sont certainement la rapidité et l'omniprésence avec lesquelles une intelligence artificielle est capable de fournir un retour d'information aux étudiants. Si un enseignant doit ramener les devoirs à la maison, les corriger un par un, puis les rendre aux élèves après quelques jours, un système automatisé peut faire tout cela en quelques secondes, en aidant les élèves à comprendre et à corriger leurs erreurs en temps réel. Un autre aspect positif est que les élèves se sentent plus à l'aise en sachant qu'ils sont évalués par un ordinateur plutôt que par un être humain, craignant moins le jugement ou la partialité potentielle de l'enseignant.

Plusieurs expériences ont été menées qui montrent comment l'intelligence artificielle facilite l'apprentissage des langues étrangères par les étudiants, comme le montre l'étude suivante, qui a donné des résultats surprenants: Junaidi et ses collègues¹¹ ont réalisé une

11

Budianto H., Fathu R., Junaidi, Kenny J., Tatum D. (2020). « Artificial Intelligence in EFL Context: Rising Students' Speaking Performance with Lyra Virtual Assistance ». *International Journal of Advanced Science and Technology*, 29(05), 6735 - 6741.

étude quasi-expérimentale visant à évaluer l'efficacité des applications d'IA dans les salles de classe de langue. Ils ont utilisé l'assistant virtuel Lyra Virtual Assistant (LVA) dans leur recherche. Ce programme, un assistant personnel intelligent, répond aux requêtes des utilisateurs sur divers sujets, offre des suggestions et gère l'appareil de l'utilisateur en utilisant le langage naturel. L'objectif était d'améliorer les compétences orales des élèves de septième année dont la maîtrise de l'anglais était jugée faible. Dans cette classe, les élèves sont autorisés à apporter des téléphones portables. Un total de 33 étudiants dans le groupe expérimental et 32 dans le groupe témoin ont participé à l'étude. Les deux groupes présentaient des compétences équivalentes en anglais. Les évaluations préalable et postérieure ont utilisé un test oral. Le contenu du programme utilisé pour l'évaluation initiale impliquait que les élèves s'expriment avec un ton et une prononciation inappropriée. Ensuite, les chercheurs ont commencé à dispenser des cours aux groupes expérimentaux et témoins. Le groupe témoin a suivi le matériel de cours standard et travaillé sur la prononciation du vocabulaire. Le même contenu a été enseigné au groupe expérimental, mais les étudiants ont utilisé l'application LVA pour pratiquer leur prononciation. Deux séances de quarante minutes ont été tenues sur quatre semaines. Ensuite, une évaluation a été menée. Les résultats ont montré que l'enseignement oral avec Lyra Virtual Assistant a produit de meilleurs résultats pour le groupe expérimental par rapport au groupe témoin. Ainsi, Lyra aide les élèves à mieux performer lorsqu'ils s'expriment en anglais.

Une autre façon de comprendre comment l'intelligence artificielle modifie la méthode traditionnelle d'enseignement et comment elle peut également devenir un outil pratique pour l'apprentissage de la prononciation d'une langue étrangère est l'analyse d'applications de plus en plus présentes telles que "Pronounce". Pronounce avec l'intelligence artificielle offre une opportunité unique d'améliorer l'approche de la prononciation et de la conversation en langue anglaise. Grâce à sa capacité à analyser un discours, à identifier les améliorations possibles et à fournir un retour d'information en temps réel, Pronounce fait passer la prononciation anglaise, en particulier l'accent américain, au niveau supérieur. En plus d'identifier la prononciation correcte, Pronounce aide à développer une façon plus incisive de s'exprimer en anglais. La possibilité d'enregistrer sa propre voix, d'engager des conversations simulées avec un chat basé sur GPT, et de lire à haute voix une variété de textes, ouvre la voie à une pratique complète de la conversation en anglais. Pronounce est un compagnon précieux dans un parcours d'apprentissage des langues, elle encourage

à poser des questions et pousse à une compréhension plus profonde de la langue. Avec Pronounce, on perfectionne non seulement la prononciation et l'accent, mais aussi les compétences linguistiques plus en général. En plus de se concentrer sur la grammaire et le vocabulaire, Pronounce reconnaît les accents et encourage à les imiter, en offrant ainsi une expérience d'apprentissage des langues authentique et immersive. La fonction de collaboration permet également de partager les progrès avec des tuteurs, des orthophonistes ou des coachs en réduction d'accent, ce qui rend la pratique plus ciblée et plus efficace. Comme toute collaboration, elle requiert un esprit ouvert, le courage d'affronter l'inconnu et la persévérance de continuer même lorsque les progrès semblent lents. Il faut avoir l'audace de poser des questions, de participer activement à des conversations authentiques et d'explorer de nouveaux territoires linguistiques. Cependant, les avantages de cette collaboration dépassent de loin les défis initiaux, ce qui a permis non seulement d'améliorer la prononciation de l'anglais et les compétences en matière de conversation, mais aussi de les rendre exemplaires.

Pour résumer, dans un avenir proche, il est probable que les livres d'enseignement traditionnels seront supplantés par des applications d'apprentissage en ligne dotées d'une interface utilisateur graphique. Toutefois, il est peu probable que l'intelligence artificielle prenne complètement la place des enseignants, du moins dans un avenir proche. Les applications d'apprentissage en ligne avec des tuteurs artificiels peuvent être des outils innovants pour soutenir l'auto-apprentissage, mais elles ne peuvent pas remplacer complètement les cours en face à face. Pour certains étudiants, l'interaction avec un agent pédagogique virtuel ou l'utilisation de jeux linguistiques avec des personnages virtuels peut être particulièrement stimulante. À l'inverse, d'autres apprenants trouvent plus efficace d'apprendre par les interactions sociales dans un contexte de groupe réel, avec un enseignant physique qui suit de près leurs progrès. Ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui déjà, le système éducatif change et évolue, utilisant de plus en plus la technologie comme un outil pédagogique utile pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Il reste à voir si des disciplines complexes et techniques telles que la phonétique et l'étude des sons d'une langue peuvent réellement être remplacées à 100% par l'intelligence artificielle, ou si la présence humaine restera également nécessaire.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABEL C. 2018. « L'enseignement et l'évaluation de la prononciation en classe de FLE et l'approche par compétences / l'approche actionnelle - opposition ou synergie? » [en ligne]. *Revue TDFLE*, (72) disponible sur: <https://revue-tdfle.fr/articles/revue-72/51-l-enseignement-et-l-evaluation-de-la-prononciation-en-classe-de-fle-et-l-approche-par-compences-l-approche-actionnelle-opposition-ou-synergie>, [consulté le 15/03/2024].

ALAZARD-GUIU C., BILLIERES M. et NOCAUDIE O. « Oral d'aujourd'hui, oralité de demain: et la phonétique corrective dans tout cela? » [en ligne]. *Open Edition*, 16/01/2019, disponible sur: <http://journals.openedition.org/rdlc/4615> [consulté le 10/03/2024].

BILLIÈRES M. « La phonétique, vilain petit canard de la didactique, verbo-tonale phonétique » [en ligne]. *Au son du FLE*, 01/10/2014, disponible sur: <https://www.verbotonale-phonetique.com/phonetique-didactique/>, [consulté le 23/03/2024].

BILLIÈRES M., « Phonétique et Phonologie » [en ligne]. *Verbo-tonale phonétique*, 22/10/2014, disponible sur: <https://www.verbotonale-phonetique.com/phonetique-phonologie/>, [consulté le 24/03/2024].

BILLIERES M. et SAUVAGE J. « Enseigner la phonétique d'une langue étrangère » [en ligne]. *Open Edition* 16/01/2019, disponible sur: <http://journals.openedition.org/rdlc/4234> [consulté le 24/02/2024].

BLANC G. 2011. « L'enseignement de la phonétique du français langue étrangère (FLE) » [en ligne]. *Babylonia*, disponible sur: http://babylonia.ch/fileadmin/user_upload/documents/2011-2/baby2011_2blanc.pdf [consulté le 15/03/2024].

BOË L.J. et BONNOT J.F. 2010. « Création et émergence de la phonétique expérimentale en France: de l'abbé Rousselot à Théodore Rosset. Un siècle de phonétique expérimentale » [en ligne]. *ENS Éditions*, disponible sur:

[https://books.openedition.org/enseditions/31210?lang=en#:~:text=1Au%20tour-nant%20du%20XX,m%C3%A9thode%20exp%C3%A9rimentale%20\(Rousselot%201891\)](https://books.openedition.org/enseditions/31210?lang=en#:~:text=1Au%20tour-nant%20du%20XX,m%C3%A9thode%20exp%C3%A9rimentale%20(Rousselot%201891),), [consulté le 10/04/2024].

BROCK G., BUFFONI C., GAUMIN J. et HIRSH F. « Les laboratoires de phonétique français dans la première moitié du XX^{ème} siècle: instrumentations, corpus et thématiques de recherche » [en ligne], 23/06/2021, disponible sur: https://www.researchgate.net/publication/353210031_Les_laboratoires_de_phonetique_francais_dans_la_premiere_moitie_du_XXe_siecle_instrumentations_corpus_et_thematiques_de_recherche, [consulté le 01/04/2024].

BUDIANTO H., FATHU R., JUNAIKI, KENNY J., TATUM D. 2020. « Artificial Intelligence in EFL Context: Rising Students' Speaking Performance with Lyra Virtual Assistance » [en ligne]. *International Journal of Advanced Science and Technology*, 29(05), 6735 – 6741, disponible sur : <http://sersc.org/journals/index.php/IJAST/article/view/17726>, [consulté le 22/04/2024].

BUSÀ M.G. 2021. « Cenerentola entra a palazzo: il nuovo ruolo della pronuncia nell'insegnamento linguistico » [en ligne]. *El.le*, disponible sur: <https://edizionicafoscari.unive.it/media/pdf/article/elle/2021/3/art-10.30687-elle-2280-6792-2021-03-005.pdf> [consulté le 16/03/2024].

CASTRO MAGAYANES I.E., SOTOMAYOR CANTOS K. F. et VARAS GILER R. C. 2023. « Artificial Intelligence In Language Teaching And Learning » [en ligne]. *Ciencia Latina Revista Científica Multidisciplinar*, 7(4), 5629-5638, disponible sur: <https://ciencialatina.org/index.php/cienciala/article/view/7368>, [consulté le 22/04/2024].

COSTE Daniel. 1970. « Le renouvellement méthodologique dans l'enseignement du français langue étrangère: remarques sur les années 1955-1970 ». *Langue française*, n°8, Apprentissage du français langue étrangère, sous la direction de Emmanuèle Wagner. pp. 7-23.

DIRECTION DE L'INFORMATION LEGALE ET ADMINISTRATIVE. 2024. « A1, A2, B1, B2, C1, C2, : à quoi correspondent ces niveaux de langue ? » [en ligne]. *Service-public.fr*, disponible sur: <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F34739> [consulté le 15/05/2024].

DUFEU B. « L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère » [en ligne]. *Psychodramaturgie*, disponible sur: <https://www.psychodramaturgie.org/upload/Importance%20de%20la%20prononciation.%20Franc-parler.pdf> [consulté le 20/03/2024].

DURAND J, LYCHE C. 2021. « Retour sur les sons du français: la modernité de Passy » [en ligne]. *Journal of French Language Studies*, disponible sur: <https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-french-language-studies/article/retour-sur-les-sons-du-francais-la-modernite-de-passy/21B5EDEA587004FAEA4B3FA8BFEE0A8E>, [consulté le 04/04/2024].

GALAZZI Enrica. 2002. *Le son à l'école. Phonétique et enseignement des langues. Fin XIX siècle – début XX siècle*. Centro di linguistica dell'università cattolica. La scuola, Brescia.

GET PRONOUNCE. 2024. « Find your English pronunciation power with AI: a new pathway for speech improvement with Pronounce » [en ligne]. disponible sur: <https://www.getpronounce.com/blog/find-your-english-pronunciation-power-with-ai-a-new-pathway-for-speech-improvement-with-pronounce>, [consulté le 25/04/2024].

GUIMBRETIERE Elisabeth. 1996. *Phonétique et enseignement de l'oral*. Éditions Didier / Hatier. Paris.

MIRAS Gregory. 2021. *Didactique de la prononciation en langues étrangères. De la correction à une médiation*. Éditions Didier. Paris.

REDAZIONE GALILEO. « L'intelligenza artificiale per l'apprendimento delle lingue è già una realtà » [en ligne]. *Galileonet*, 24/08/2022, disponible sur: <https://www.galileo-net.it/intelligenza-artificiale-apprendimento-lingue-chatbot/>, [consulté le 18/04/2024].

SAUVAGE J. « Phonétique et didactique » [en ligne]. *Open Edition*, 16/01/2019, disponible sur: <http://journals.openedition.org/rdlc/4276> [consulté le 03/03/2024].

SCIVOLETTO G. « La linguistica per la scuola: il valore pedagogico dell'educazione fonetica » [en ligne]. *Societadilinguisticaitaliana*, disponible sur: https://www.societadilinguisticaitaliana.net/wp-content/uploads/2021/01/017_scivoletto_atti_sli_liii_insurbria.pdf [consulté le 11/03/2024].

RÉSUMÉ EN ITALIEN – RIASSUNTO IN ITALIANO

Questo studio mette al centro della propria analisi l'importanza dell'apprendimento della fonetica e della fonologia nello studio delle lingue straniere. In particolare, viene dapprima presentata la disciplina della fonetica oggi, seguita da una parentesi riguardante i momenti storici più importanti che hanno contribuito all'evoluzione di questa materia, citando autori come Paul Passy, Pierre-Jean Rousselot e Théodore Rosset. Successivamente l'elaborato presenta una riflessione personale riguardante un approccio diretto allo studio della fonetica francese durante il periodo universitario e una proposta di attività il cui scopo principale è insegnare la fonetica francese e migliorare le competenze linguistiche attraverso il gioco e la creatività. Infine, le conclusioni completano il percorso temporale della fonetica offrendo uno sguardo al futuro per capire quali cambiamenti potrebbe subire l'educazione fonetica se inserita in una formazione sempre più tecnologica e all'avanguardia.

Il primo capitolo tratta dell'importanza dell'apprendimento della fonetica e della fonologia per l'acquisizione di una lingua straniera al giorno d'oggi, evidenziando la differenza tra le due discipline. La fonetica studia i suoni in modo dettagliato, inclusa la loro composizione acustica e origine fisiologica, mentre la fonologia si concentra sulla funzione distintiva dei fonemi nella struttura della lingua. Nonostante la loro importanza, l'insegnamento della fonetica e dell'orale è spesso trascurato nelle scuole a favore della grammatica e della scrittura. La crisi nell'insegnamento della fonetica è dovuta a diversi fattori, tra cui la prevalenza dei metodi didattici tradizionali che privilegiano gli esercizi scritti, la mancanza di valutazioni adeguate della produzione orale e la carenza di esercizi di pronuncia nei manuali scolastici. Nonostante l'introduzione di strumenti tecnologici utili, l'apprendimento orale rimane insufficiente. In particolare, viene evidenziato come metodi di apprendimento passivi come il "listen and repeat" non forniscano un percorso di apprendimento efficace perché è essenziale che gli studenti imparino non solo a riconoscere e riprodurre i suoni, ma anche a capirli autonomamente attraverso una maggiore consapevolezza del proprio corpo. Un modello educativo basato sulla percezione può essere più efficace e coinvolgente. Questo modello si articola in tre fasi: presentazione dei suoni (anche attraverso esercizi ludici), analisi della loro produzione con un focus sul ruolo del corpo, e sintesi dell'esperienza di apprendimento. In questo modo,

l'apprendimento della fonetica diventa un'attività attiva, in cui la comprensione passa anche attraverso la consapevolezza corporea.

Il capitolo inoltre affronta le difficoltà che uno studente non madrelingua incontra nell'apprendimento del francese. Tra queste, c'è la presenza di suoni inesistenti nella propria lingua madre, come la differenza tra i suoni francesi [u] e [y] per un italiano. L'apprendimento richiede attenzione particolare all'ascolto e alla produzione dei suoni, soprattutto quelli non presenti nella lingua natale, come le vocali nasali francesi e le consonanti sonore e sorde. L'adozione di una nuova lingua comporta anche una sfida psicologica: abbandonare la propria identità linguistica. Una volta appresi i suoni, lo studente deve riuscire a collegarli ai significati appropriati nei contesti corretti, il che è difficile per i principianti con un vocabolario limitato.

Un'altra difficoltà è la perdita dell'accento nativo. Raggiungere una pronuncia perfetta e priva di tratti dell'accento nativo consente una comunicazione chiara e comprensibile, migliorando la fiducia e l'autostima comunicativa dello studente. Viene sottolineato infatti come l'aver un accento straniero può causare disagio negli ascoltatori e creare stereotipi razziali, sociali e religiosi, con impatti negativi anche in ambiti professionali e sociali.

Il testo propone anche diversi metodi di insegnamento della fonetica, sottolineando l'importanza di identificare e trasformare le difficoltà degli studenti in punti di forza, senza ridicolizzarli. Un buon insegnante deve coinvolgere tutti gli studenti, utilizzando vari strumenti come giochi, analisi degli errori, esercizi corporei e musica per migliorare la pronuncia.

L'elaborato approfondisce inoltre alcune metodologie per l'insegnamento della fonetica:

1. Metodo tradizionale: si basa su regole fonetiche e grammaticali, concentrandosi sulla lettura, scrittura e ripetizione orale.
2. Metodo diretto: prevede l'immersione totale nella lingua, con lezioni condotte esclusivamente in lingua, focalizzandosi sulla comunicazione orale.
3. Metodo audio-orale: utilizza registrazioni di parlanti nativi per l'ascolto e la ripetizione, senza spiegazioni grammaticali esplicite.
4. Metodo audio-visivo: combina suoni e immagini, utilizzando materiali audiovisivi per migliorare la comprensione e la pronuncia.

Ad incrementare l'importanza di avere un corretto metodo, l'autore e ricercatore americano Wiley Blevins suggerisce sette caratteristiche efficaci per insegnare la pronuncia:

1. Preparazione alla lettura: coscienza fonetica e riconoscimento delle lettere in età prescolare.
2. Estensione e sequenza: sequenze efficaci di vocali e consonanti con pratica costante.
3. Fusione: combinazione di suoni e lettere per leggere parole scritte.
4. Dettatura: sessioni guidate per praticare l'ortografia e l'uso delle competenze fonetiche.
5. Attività di consapevolezza delle parole: analisi e categorizzazione delle parole per comprendere la lingua scritta.
6. Parole frequenti: approcci diversificati per parole con struttura ortografica irregolare.
7. Lettura di testi relativi alle competenze: utilizzo di testi appropriati per consolidare le competenze fonetiche apprese.

Queste metodologie mirano a rendere l'apprendimento della fonetica un processo coinvolgente ed efficace, migliorando la consapevolezza e la fiducia degli studenti nelle loro competenze linguistiche.

Infine, il primo capitolo descrive i motivi per cui sia importante l'apprendimento di una corretta pronuncia e l'insegnamento della fonetica. Un'attenzione precoce alla pronuncia facilita l'integrazione con la lingua, riducendo le barriere linguistiche, creando un senso di familiarità. Una pronuncia corretta migliora la comunicazione, facilitando la comprensione sia per chi ascolta sia per chi parla e permette di apprezzare la bellezza estetica della lingua. L'intonazione, inoltre, è cruciale per la comprensione delle intenzioni del locutore, sottolineando le parti rilevanti del messaggio. La precisione nella pronuncia influenza positivamente anche l'ortografia e la scrittura. Esercizi specifici possono ridurre gli errori ortografici, come dimostrato dall'esperimento citato da Trocmé-Fabre. Inoltre, esercizi pratici che utilizzano ad esempio le poesie, possono collegare lingua parlata e scritta, stimolando la creatività.

Infine, una pronuncia precisa aumenta la fiducia personale degli studenti, poiché padroneggiare un elemento fondamentale della lingua straniera li rende più sicuri e motivati. Una buona pronuncia può anche compensare altre carenze linguistiche, migliorando l'immagine del locutore e favorendo l'integrazione sociale.

Successivamente, il secondo capitolo apre una parentesi storica, presentando quelle che sono state le tappe principali e i protagonisti che, tra il XIX e XX secolo hanno contribuito

all'evoluzione della disciplina della fonetica. Il XIX secolo ha rappresentato un periodo di grandi cambiamenti e ricerche nel campo linguistico e fonetico, culminati in una rivoluzione nell'insegnamento delle lingue. Dal 1875, la fonetica ha cominciato a essere riconosciuta come una scienza del linguaggio autonoma, grazie a figure come Paul Passy e l'abate Pierre-Jean Rousselot. Passy ha contribuito in modo significativo con la sua opera *Les sons du français* (1913) e la fondazione dell'Associazione fonetica internazionale. La sua metodologia si basava sull'uso della trascrizione fonetica per migliorare l'insegnamento delle lingue, superando i limiti dell'ortografia tradizionale. Rousselot, pioniere della fonetica sperimentale, ha introdotto metodi innovativi basati sull'osservazione e l'uso di apparecchiature scientifiche per studiare i suoni del linguaggio. Ha sottolineato l'importanza dell'educazione degli organi vocali attraverso un esercizio appropriato e ha contribuito alla didattica delle lingue e alla correzione dei disturbi di pronuncia. Théodore Rosset, sebbene meno noto, ha fondato l'Istituto di Fonetica di Grenoble nel 1904, uno dei primi laboratori di fonetica affiliati a una facoltà di lettere in Francia. Ha promosso un approccio integrato alla fonetica, combinando studi storici, descrittivi e sperimentali, e utilizzando tecnologie come il fonografo per migliorare l'insegnamento della pronuncia. Rosset ha enfatizzato l'importanza dell'allenamento individuale e della pratica continua per acquisire una dizione corretta. In sintesi, il XIX secolo ha visto la fonetica affermarsi come disciplina scientifica autonoma, con significativi contributi di Passy, Rousselot e Rosset, che hanno trasformato l'insegnamento delle lingue attraverso approcci innovativi e l'integrazione di metodi scientifici.

Continuando, tra la fine del XIX secolo e gli anni '70, il mondo ha vissuto grandi cambiamenti che hanno influenzato anche il campo della linguistica. Inizialmente, l'insegnamento delle lingue straniere si concentrava soprattutto sulle regole grammaticali e la scrittura, trascurando la pronuncia e le attività orali. Con il tempo, si è capito che la comunicazione orale era altrettanto importante della lettura e della scrittura, portando allo sviluppo di metodi didattici focalizzati sulla discriminazione dei suoni e la consapevolezza fonologica. La creazione dell'Alfabeto Fonetico Internazionale (API) nel 1886 ha facilitato la standardizzazione della fonetica a livello internazionale. L'introduzione di tecnologie come il registratore ha permesso lo sviluppo di laboratori linguistici e l'uso della fonetica correttiva. L'abate Pierre-Jean Rousselot ha fondato il primo laboratorio di fonetica sperimentale nel 1889, contribuendo significativamente allo studio della fonologia

e della filologia. Diversi laboratori sono stati creati in Francia, tra cui l'Istituto di Fonetica di Grenoble e quello di Parigi, che hanno svolto un ruolo cruciale nella ricerca e nell'insegnamento della fonetica, promuovendo collaborazioni internazionali e approcci interdisciplinari. Nonostante le interruzioni causate dai conflitti mondiali, questi istituti hanno continuato a influenzare la ricerca fino agli anni '60, quando l'informatica ha iniziato a giocare un ruolo importante. Tra il 1900 e il 1950, la ricerca in fonetica in Francia si è concentrata su varie tematiche, come la produzione dei suoni nelle lingue baltiche, l'acquisizione del linguaggio, la fonetica clinica e comparativa e la percezione delle differenze fonologiche. A Parigi, si studiava la produzione dei suoni, mentre a Strasburgo l'attenzione era rivolta alla fonetica storica e sperimentale. A Montpellier, le ricerche erano focalizzate sulla pronuncia del francese e a Grenoble si studiavano i dialetti gallo-romani e la prosodia. Ogni laboratorio ha iniziato a creare archivi sonori, registrando voci in vari dialetti e lingue. L'insegnamento della fonetica ha visto l'emergere di nuovi corsi destinati a medici, insegnanti di francese all'estero e studenti di medicina interessati alla foniatria. In sintesi, questo periodo è stato caratterizzato da una varietà di ricerche in fonetica, con un crescente interesse per la creazione di archivi sonori e lo sviluppo di nuovi corsi e metodi didattici.

Infine, nel terzo capitolo viene dato spazio ad una riflessione personale, riguardante la nostra esperienza diretta con la disciplina della fonetica durante il percorso universitario. Studiare una lingua straniera in un contesto scolastico e formativo non è sempre sinonimo di avvicinarsi a tutti gli aspetti e le discipline ad essa correlati. Nella nostra esperienza personale, infatti, abbiamo avuto l'opportunità di partecipare a corsi di fonetica e di studio dei suoni di una lingua solo dopo aver iniziato gli studi universitari. Molti studenti si trovano nella stessa situazione, cioè hanno conseguito diplomi di lingua senza aver mai acquisito competenze (anche elementari) di una componente così importante come la fonetica. Nel nostro caso, durante il primo anno di università, abbiamo partecipato al corso "Lingua francese 1" della professoressa Mirella Piacentini: grazie alle sue lezioni, alle sue spiegazioni e alle sue attività, abbiamo potuto finalmente comprendere aspetti della lingua francese che avevamo già in parte acquisito ma senza una vera spiegazione, passando da un apprendimento passivo, simile ad un "listen and repeat", ad un apprendimento attivo, che ci ha reso consapevole delle componenti del nostro corpo che vengono utilizzate per produrre determinati suoni. A supporto delle spiegazioni teoriche e delle regole

fonetiche, abbiamo trovato particolarmente utili gli esercizi, che ci hanno permesso di verificare e confermare le nostre conoscenze fonetico-fonologiche e di pronuncia. In particolare, verso la fine del corso, agli studenti è stato chiesto di svolgere un'attività chiamata "Lecture à voix haute", il cui scopo principale era quello di esercitare le proprie competenze fonetiche e di pronuncia e di effettuare un'autovalutazione tra gli studenti.

Ispirandoci all'attività appena descritta, verso la fine del terzo capitolo presentiamo 10 attività il cui scopo è quello di insegnare la fonetica in modo divertente, creativo e originale.

Gli esercizi ideati hanno diversi gradi di difficoltà e sono classificati secondo il quadro comune europeo di riferimento per le lingue (QCER), uno strumento di classificazione utilizzato per valutare il livello di padronanza di una lingua straniera. I livelli linguistici sono A1, A2, B1, B2, C1, C2 e per ogni livello vengono sviluppate diverse abilità linguistiche, sia nell'ambito della scrittura che della comunicazione e della pronuncia. Le attività vanno quindi dalle più semplici, adatte ai bambini che iniziano a studiare una lingua straniera a scuola e che hanno un livello base, a esercizi più complessi, adatti a classi di studenti con un livello e una preparazione più avanzati, come gli studenti universitari che studiano la lingua da anni.

A concludere il percorso temporale dell'elaborato, nelle conclusioni il testo esplora l'evoluzione dell'insegnamento delle lingue straniere e della fonetica in un contesto sempre più tecnologico, interrogandosi su come il ruolo di insegnanti e studenti cambierà con l'uso crescente dell'intelligenza artificiale (IA). La tecnologia ha già trasformato l'insegnamento linguistico grazie a strumenti come ChatGPT e altre applicazioni di IA che migliorano l'apprendimento attraverso feedback immediati e personalizzati. Applicazioni come Duolingo, Memrise e RosettaStone utilizzano chatbots per interazioni simulate, aiutando gli studenti nella pratica della pronuncia e nella scrittura. Studi come quello di Junaidi mostrano che strumenti di IA come Lyra Virtual Assistant possono migliorare significativamente le competenze orali degli studenti rispetto ai metodi tradizionali. Allo stesso modo, applicazioni come Pronounce aiutano a perfezionare la pronuncia di una lingua tramite feedback in tempo reale e simulazioni di conversazioni. Nonostante i benefici dell'IA, è improbabile che questa sostituisca completamente gli insegnanti. Le interazioni sociali e il supporto umano rimangono elementi cruciali per molti studenti. Tuttavia, la tecnologia continuerà a integrarsi sempre più nel sistema educativo,

trasformando l'apprendimento delle lingue in un processo più efficiente e coinvolgente. Resta da vedere se discipline complesse come la fonetica potranno essere completamente affidate all'IA o se la presenza umana resterà comunque indispensabile.